

Université A. MIRA-BEJAIA



جامعة بجاية
Tasdawit n Bgayet
Université de Béjaïa

Faculté des Sciences Economiques, de Gestion et Commerciales
Département des sciences économiques

MÉMOIRE
EN VUE DE L'OBTENTION DU DIPLOME DE
MASTER EN SCIENCES ECONOMIQUES

Option : Économie quantitative

Thème

Les femmes dans le secteur informel
Cas de la Wilaya de Béjaïa

Présenté par

M^{elle} BOUTAGHEN NAWEL
M^{elle} MEDJKOUNE KATIA

Encadré par

Dr. HASSIBA GHERBI

Soutenue le : 25/06/2023

Devant le Jury composé de :
Président : Mr KANDI NABIL
Examineur : Mr SOUMAN Md OUIDIR
Rapporteur : Dr GHERBI HASSIBA

Année Universitaire : 2022 / 2023

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier d'abord et avant tout Dieu « le tout puissant » de nous avoir donné le courage et la volonté pour bien mener ce modeste travail. Nos vifs remerciements s'adresseront :

A notre encadreur Dr. GHERBI Hassiba, pour son aide, notamment pour ses conseils judicieux, ses orientations, et sa disponibilité durant la période de réalisation et de mise au point de ce mémoire.

A monsieur KANDI Nabíl, Monsieur Amír Faríd pour leurs remarques et leur aide à la réalisation du notre cas pratique.

Aux personnes qui nous ont apporté leur aide et qui ont contribué à l'élaboration de ce mémoire ainsi qu'à la réussite de cette année universitaire.

DEDICACES

Avec une profonde gratitude et un grand amour, Je dédie ce travail

à :

Mes très chers parents

Mes sœurs, et mes frères.

*Et pour mes chères copines **Massa, Souad et Aden***

Et pour tous mes amis(e)

Toutes les personnes qui nous ont aidé de près ou de loin à

L'élaboration de ce modeste travail.

Nawel

DEDICACES

Avec une profonde gratitude et un grand amour, Je dédie ce travail

à :

Mes très chers parents

Mes sœurs, et mes frères.

*Et pour mes chères copines **Kahina, sofie, Lola, Sara, Samira,***

céline

Et pour tous mes amis(e)

Toutes les personnes qui nous ont aidé de près ou de loin à

L'élaboration de ce modeste travail.

Katia

Sommaire

Introduction générale

Chapitre 1 : Economie informelle dans les pays en développement

1.1. Cadre conceptuelle du secteur informel

1.2. Les approches économiques du secteur informel

1.3. Les mesures du secteur informel

Chapitre 2 : L'emploi informel féminin en Algérie

1.1 L'économie informelle en Algérie

1.2 Emploi des femmes en Algérie

1.3 Emploi informel féminin en Algérie

Chapitre 3 : L'emploi informel féminin dans la wilaya de Bejaia

3.1 Présentation du champ de l'enquête

3.2 Interprétation des résultats de l'enquête

3.3 Les femmes dans le secteur informel

Conclusion Générale

Liste des abréviations

ANDI : l'Agence national du développement des investissements

ANGEM : Agence nationale de gestion microcrédit

ANSEG : agence nationale de soutien d'emploi de jeunes

BIT : Bureau u International du Travail

BTPH : Bâtiment, Travaux Public et Hydrauliques

CA : Chiffre d'Affaires

CASNOS : Caisse Nationale d'Assurance des Non Salaries

CIST : Conférence Internationale des Statistiques du Travail

CNAS : Caisse Nationale d'Assurance des Salaries

CNRC : Centre Nationale du Registre de Commerce

FMI: Fonds Monétaire International

MENA: Middle East and North Africa

OIT : Organisation Internationale du Travail

ONS : Office Nationale des statistiques

PIB : produit Intérieur Brut

SCN : Système du Comptabilité National

Introduction Générale

La crise économique qui a frappé la plupart des pays en développement dans les années 1980 et les politiques d'ajustement structurel qui s'en étaient suivies, ont détourné la politique économique de l'Algérie vers une logique pro-libérale, caractérisée par un changement positif envers le climat des affaires. L'aisance financière des années 2000 a donné les moyens nécessaires au pouvoir public pour revenir à la scène économique tout en favorisant l'investissement mis en place et qui servira à créer de la richesse et de l'emploi. Des dispositifs réglementaires et structurels de soutien à l'emploi ont été mis en place afin de pouvoir répondre aux ambitions des hommes et des femmes au chômage ; sauf que pour le genre féminin, la plupart de ces mesures relèvent plus d'un traitement social que d'une véritable politique de l'emploi.

Les activités économiques informelles constituent plus de deux tiers des emplois dans la majorité des pays, si bien qu'aujourd'hui, 62,2% de la population employée dans le monde, soit deux milliards de personnes gagnent leur vie en travaillant dans l'économie informelle, et 750 millions étaient des femmes. (Robert,2022)

La femme et le travail informel représente un sujet très important bien que le statut de la femme change à travers le temps et diffère d'un pays à un autre et d'un continent à l'autre.

L'un des changements les plus importants qui se soient produits en Algérie, les marchés du travail se féminisent de plus en plus. Les trois dernières décennies ont vu une participation croissante des femmes dans l'économie.

Des milliers d'algériennes trouveront ainsi la voie de l'émancipation dans les pratiques lucratives du business informel qui leur permettent de relever le niveau de vie de leur famille, de s'affranchir des archaïsmes patriarcaux et, dans certains cas, de se constituer des patrimoines consistants. Le commerce informel pratiqué par les femmes contribue d'une part à amplifier la pratique du commerce informel et, d'autre part, à pousser les femmes à aider financièrement leur mari, si ce n'est à se substituer à lui en matière de revenus, que leur époux au chômage ne pouvait plus assurer. L'argent gagné à la faveur des pratiques commerciales informelle sert, en effet, avant tout faire vivre la famille, à assurer le quotidien ou à maintenir un niveau perdu avec la crise politique et économique qui avait touché de plein fouet, notamment, les classes moyennes subitement reléguées dans la précarité.

La wilaya de Bejaia, située en Algérie, n'échappe pas à cette tendance. Les femmes sont fortement présentes dans le secteur informel de la région, que ce soit dans le commerce de rue,

les activités artisanales, les services domestiques ou d'autres formes d'emploi non déclaré. Cette prédominance des femmes dans le secteur informel soulève des interrogations sur les raisons profondes qui poussent les femmes à s'orienter vers ce type d'activités économiques et sur les défis spécifiques auxquels elles sont confrontées.

Les études consacrées au travail féminin à domicile sont plutôt rares en Algérie, bien que ces femmes, moins reconnues, participaient depuis toujours aux fonctions socio-économiques avec des activités considérées de nos jours comme un patrimoine artisanal cantonné généralement dans l'informalité.

Notre étude vise donc à explorer la situation des femmes dans le secteur informel dans la wilaya de Bejaia. Nous avons proposé la problématique suivante pour guider notre étude :

Quelle est la place des femmes dans l'économie informelle dans la wilaya de Bejaia ?

De cette question qui constitue notre problématique centrale découle un certain nombre de questions :

- L'exercice d'une activité informelle est-il un choix ou une contrainte ?
- Quels sont les défis et les obstacles qui font face à leur progression professionnelle ?

Notre méthodologie de recherche repose sur la lecture d'ouvrages et articles, mémoire et thèse traitant le sujet de genre et l'économie informelle en Algérie, cela dans la partie théorique. Pour la partie pratique, nous allons nous baser sur les résultats d'une enquête directe par questionnaire que nous avons distribué aux hommes et aux femmes par nos déplacements aux familles qui ont accepté de répondre aux questions de notre enquête dans six communes dans la wilaya de Bejaia.

Pour mener à bien notre projet de recherche sur les femmes et l'économie informelle dans la wilaya de Bejaia, nous exposons notre raisonnement selon le plan de travail suivant :

Le premier chapitre est consacré à présentation les notions de base sur l'économie informelle et d'une manière globale l'économie informelle dans les pays en développement. Le deuxième présentera l'emploi informel féminine en Algérie, aussi collecteur des données sur cette économie et d'Analyser les facteurs de chômage, et une pratique qui d'écrit la méthodologie de notre recherche auprès de notre population d'étude suivie des questionnaires et des analyses statistiques pour les résultats.

Chapitre 01

*Economie informelle dans les pays en
développement*

Introduction :

Le concept de secteur informel est apparu dans l'économie du développement dans les premiers travaux du bureau international du travail sur le programme mondial de l'emploi au début des années 70. En effet le rapport de l'OIT sur le Kenya (OIT, 1972) qui est à l'origine et a popularisé le concept. En fait, c'est l'agenda mondial de l'emploi qui a mis en évidence les problèmes de chômage et de sous-emploi liés à l'urbanisation accélérée, et le secteur informel est né de ce constat apparent la croissance du chômage déclaré est limitée par le fait qu'elle dans la plupart des pays en développement, touchant principalement les jeunes qui recherchent un emploi pour la première fois lorsqu'ils entrent sur le marché du travail. Il s'est alors avéré que, contrairement à ce que suggérait le modèle de Lewis (1954), le secteur moderne (et notamment l'industrie) était incapable d'absorber le surplus de main-d'œuvre toujours croissant (début des années 1950 s'il ne les avait pas inspirés). Par conséquent, pour vivre, ou pour survivre, ils ont dû trouver des opportunités de revenus en dehors du système moderne. Le secteur informel est donc un terme générique et pratique qui englobe toutes ces stratégies de subsistance, ces modes de vie pauvres et déshérités, déracinés, termes marginaux. Pour les économistes, il s'agit de chômage déguisé. Ce n'est peut-être qu'une niche de sous-emploi avec peu de production et peu d'activités valorisantes qui ne permettent qu'une simple reproduction de la force de travail. Autrement dit, le secteur informel n'est que la traduction urbaine du sous-emploi rural.

L'objet de ce chapitre est de dresser une revue de littérature sur le secteur informel dans les pays en développement. Dans la première section, on va parler du cadre conceptuel du secteur informel. La deuxième section les approches économiques de secteur informel. Enfin, la dernière section les mesures de secteur informel.

1.1. Cadre conceptuelle du secteur informel

1.1.1. Concepts et définitions du secteur et de l'emploi informel :

Le rapport du Bureau International du Travail sur le Kenya a déjà jeté les bases de cette double conception du secteur informel, combinant activités marginales (de rues ou dans établissements de fortune) avec commerce de production et de service et commerce de détail. Depuis lors, de nombreuses recherches dans des directions différentes ont empêché l'émergence d'une définition claire et simple de ce phénomène, tandis que l'insuffisance conceptuelle et un

Échantillon étroit ont conduit à des démonstrations illusoire. Dans ce contexte, il convient de mentionner brièvement les principales définitions du secteur informel. Parce que le secteur

Informel n'est jamais neutre, et chaque définition ou norme spécifique que le secteur informel applique est associée à des articles et des théories. Bien défini et précis. Les définitions multicritères sont généralement basées sur, ou inspirées par, la théorie classique de la concurrence (l'atomicité et la liquidité des marchés de produits et de facteurs de production) et dans le secteur informel représentent une économie de marche « pure et parfaite » mais fragmenté. En d'autres termes, il n'est pas directement lié officiel mais connecté au marché moderne. La plus connue de ces définitions est celle proposée dans le rapport du Bureau International du Travail sur le Kenya qui comprend sept critères : facilité d'entrée, marché concurrence non réglementés, utilisation de ressources locales, propriété familiale des entreprises, petite échelle des activités, technologies adaptées à forte intensité travail, formations acquises en dehors du système scolaire. (Jacque, Charmes, 1987)

La notion de secteur informel ou non structuré est apparue au début des années 70, avec le lancement du Programme Mondial de l'Emploi par le Bureau International du Travail et la publication du fameux rapport sur le Kenya(1972) qui faisait prendre conscience que l'exode rural et la croissance urbain qui en résultait ne se traduisaient pas par l'existence d'un taux élevé de chômage ouvert, mais bien par le développement de petites activité permettent aux migrants ruraux et aux citadins n'ayant pu avoir accès aux emplois du marché du travail, de vivre et de survivre.

1.1.2. La définition du secteur informel selon la 15^e CIST de l'OIT

La 15^{ème} Conférence Internationale des Statisticiens du Travail a proposé une définition globale du secteur informel « comme un ensemble d'unités produisant des biens et services en vue principalement de créer des emplois et des revenus pour les personnes concernées. Ces unités, ayant un faible niveau d'organisation, opèrent à petite échelle et manière spécifique, avec peu ou pas de division entre le travail et le capital en tant que facteurs de production. Les relations de travail, lorsqu'elles existent, sont fondée sur l'emploi occasionnel, les relations de parenté ou les relations personnelles et sociales plutôt que sur des accords contractuels comportant des garanties en bonne et due forme » (BIT, 1993).

La conférence a défini le secteur informel, dans un contexte statistique, comme un ensemble d'unités de production qui, selon les définitions et classifications du Système de Comptabilité

Nationale (SCN), font partie du secteur institutionnel des ménages en tant qu'entreprises individuelles. Les entreprises individuelles se distinguent des sociétés et quasi-sociétés par leur statut légal et type de comptabilité qu'elles tiennent : ainsi les entreprises individuelles ne sont pas réussies comme des entités séparées indépendantes du ménage ou membre du ménage qui en est propriétaire. Elles ne tiennent pas une comptabilité complète permettent de distinguer clairement les activités de production de l'entreprise des autres activités du propriétaire (SCN, 2008). Dans le secteur institutionnel des ménages, le secteur informel englobe :

- Les entreprises informelles de personnes travaillant pour leur propre compte ; elles sont gérées par ces personnes, seules ou en association avec des membres du même ménage ; elles peuvent employer des travailleurs familiaux et des salariés de manière occasionnelle.
- Les entreprises d'employeurs informels gérés par eux, seuls ou association avec des membres du ménage ou des ménages différents, qui emploient un ou plusieurs salariés de façon continue. (Gherbi. 2016)

Il convient d'ajouter des critères opérationnels tels que la taille des unités, qui doivent être inférieure à un certain seuil d'emploi, par exemple 5 salariés, ainsi que l'absence d'enregistrement de l'entreprise ou de ses salariés.

- Le critère de la taille des unités fait référence au nombre de salariés occupés de manière continue. Le seuil correspondant à ce critère peut varier en fonction des pays et des secteurs d'activité économique. Le choix de ce seuil doit prendre en compte le champ des enquêtes statistiques portant sur les grandes unités dans les mêmes secteurs d'activités afin d'éviter tout chevauchement.
- L'enregistrement de l'entreprise peut se référer à l'inscription ou non registre de commerce, aux lois fiscales ou de sécurité sociale, à la réglementation des groupes Professionnels.

Les actifs du secteur informel englobent toutes les personnes qui, durant une période spécifique, étaient employées dans au moins une unité du secteur informel, indépendamment de leur poste professionnel et que cet emploi soit leur activité principale ou secondaire. Les Statistiques

Nationales de Comptabilité excluent du secteur informel les entreprises individuelles qui livrent à des activités non marchandes destinées à la consommation personnelle. (Gherbi.2016)

1.1.3. Qui fait partie de l'économie informelle

L'économie informelle continue à se développer dans le monde. En 2002, des estimations de l'OIT situaient l'économie informelle à environ 72 pour cent de l'emploi non agricole en Afrique subsaharienne, 71 pour cent en Asie, 51 pour cent en Amérique latine et 47 pour cent au Moyen-Orient et en Afrique du Nord. Lorsque l'emploi agricole est inclus dans ces estimations, les résultats sont encore plus frappants.

L'économie informelle a traditionnellement été vue comme un bassin pour les femmes et les hommes dans l'incapacité de trouver un emploi dans l'économie formelle et qui sont donc poussés à accepter n'importe quel autre travail ou à créer leur propre emploi grâce à de petites activités économiques, même marginales. Toutefois, tout le monde dans l'économie informelle n'est pas pauvre. Il y a ceux qui ont commencé par une activité marginale mais qui, grâce à leur dynamisme, ont développé leur entreprise et sont sortis de la pauvreté. Et il peut y avoir des entreprises formelles, mais qui choisissent de rester informelles pour certains aspects tels que la non-déclaration des revenus à l'administration fiscale ou qui n'ont pas inscrit leurs propriétaires ou leurs ouvriers auprès du ministère du travail ou du système de sécurité sociale. Il n'en reste pas moins que ceux que l'on trouve dans l'économie informelle leur laisse très peu de « choix ». Même lorsque les acteurs de l'économie informelle peuvent gagner plus que leurs homologues formels, ils restent, à plusieurs égards, écartés des circuits principaux des échanges du marché et des systèmes de protection étatiques. (ILO,2013)

1.1.4. Catégories d'emploi

La catégorisation élargie de « l'économie informelle » proposée en 2002 identifie mieux le phénomène non seulement des entreprises non enregistrées et non reconnues, mais également des travailleurs en situation précaire, que ce soit dans l'économie formelle ou informelle. Le nouveau terme illustre mieux l'informalité en termes d'unité de production et de caractéristiques de l'emploi ou du travailleur. Par conséquent en 2003, la 17^e Conférence Internationale des Statisticiens du Travail établit une liste de ces catégories à partir du concept élargi. Elle inclut les catégories de travail suivantes :

- Travailleurs à leur compte (indépendants sans employés) dans leur propre entreprise du secteur informel.
- Employeurs (indépendants avec des employés) dans leur propre entreprise du secteur informel.

- Travailleurs familiaux contribuant, quel que soit le type d'entreprise.
- Membres de coopératives informelles de producteurs (non établies en tant qu'entités juridiques).
- Employés occupant un emploi informel tel que défini par relation de travail (selon la loi ou en pratique, emploi non soumis au droit national du travail, à l'imposition sur le revenu, à la protection sociale ou ne donnant pas droit à des prestations d'assurance-emploi, congés annuels ou de maladie payés, etc...)

Travailleurs à leur compte engagé dans la production de biens exclusivement destinés à une utilisation finale par leur ménage.

1.1.5. Emploi dans le secteur informel et entreprises du secteur informel

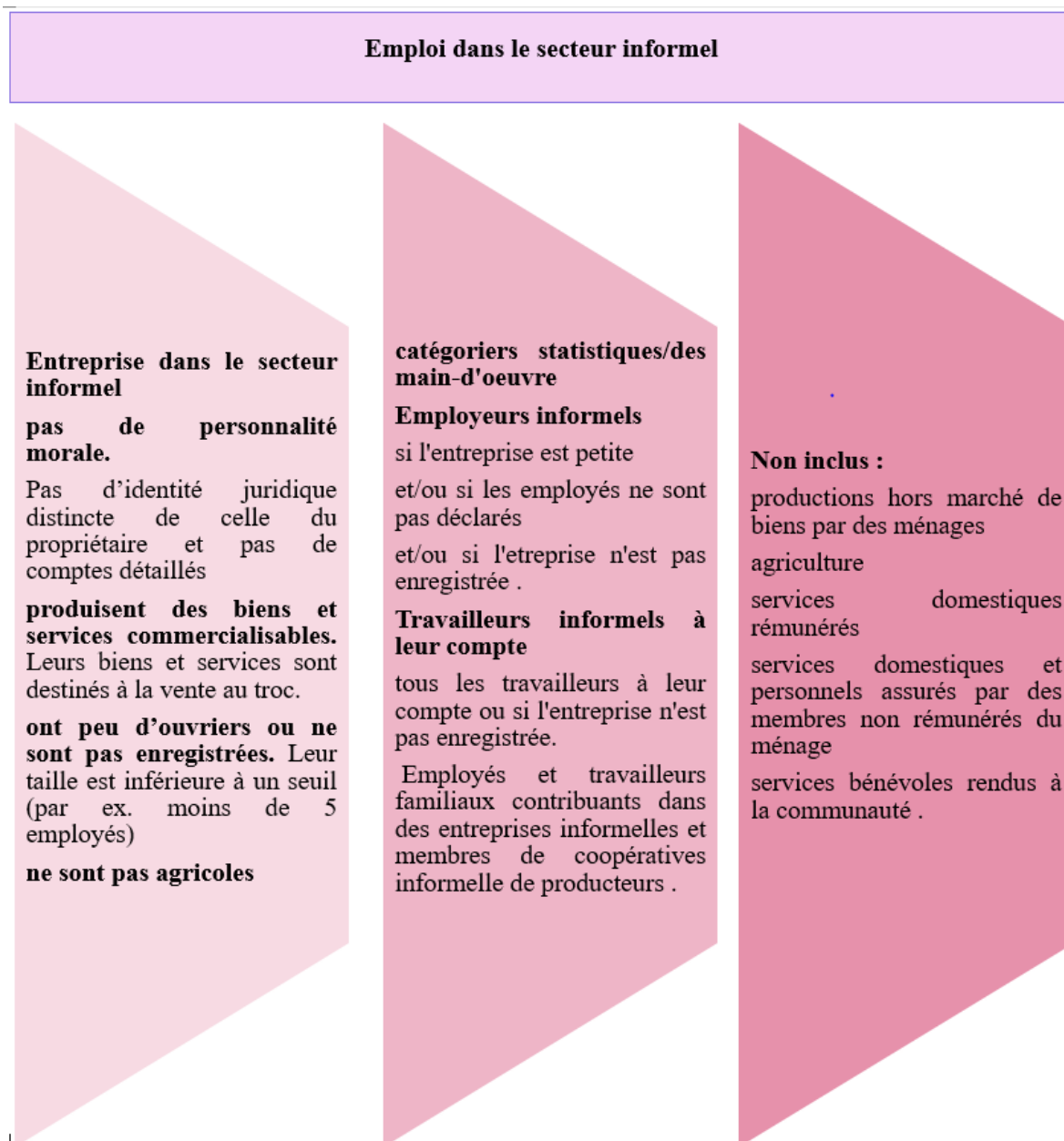
La définition de l'emploi dans le secteur informel officiellement adoptée par la 15e CIST repose sur le concept d'entreprise du secteur informel, ce qui inclut tous les emplois considérés comme étant liés à ce type d'entreprise. En d'autres termes, l'emploi dans le secteur informel comprend fondamentalement tous les emplois dans les entreprises non enregistrées et/ou les petites entreprises privées sans personnalité morale produisant des biens ou services destinés à la vente ou au troc. Cette définition présente des nuances et des complexités considérables. Le terme « entreprise » est utilisé au sens large puisqu'il couvre à la fois les unités qui utilisent de la main d'œuvre embauchée et celles dirigées par des personnes travaillant à leur compte ou en tant qu'indépendants, soit seules soit avec l'aide de membres de la famille non rémunérés. Les travailleurs, quelle que soit leur situation d'emploi, sont inclus s'ils sont considérés comme étant engagés dans une entreprise informelle. Ainsi, les vendeurs de rue indépendants, les chauffeurs de taxi et les travailleurs à domicile sont tous considérés comme des entreprises. La logique derrière l'établissement du critère fondé sur la taille de l'emploi était qu'en dessous d'une certaine taille, les entreprises sont souvent dispensées, - en vertu du droit du travail et de la sécurité sociale -, de déclarer l'employé et sont peu susceptibles d'être concernées par le recouvrement de taxes ou l'application du droit du travail, les ressources gouvernementales étant insuffisantes pour s'occuper des très nombreuses petites entreprises (dont beaucoup se caractérisent par une forte rotation du personnel ou un manque de caractéristiques facilement reconnaissables). Certaines activités, parfois assimilées à des activités informelles, ne sont pas incluses dans la définition des entreprises informelles pour des raisons pratiques et

Méthodologiques. Les activités exclues sont, entre autres : les activités agricoles et liées, les ménages produisant des biens pour leur usage exclusif, par exemple l'agriculture de

subsistance, les travaux ménagers, les soins et l'emploi de domestiques rémunérés ainsi que les services bénévoles rendus à la communauté.

Une illustration de l'emploi dans le secteur informel en tant que concept statistique est présentée ci-dessous :

Figure 01 : Emploi dans le secteur informel



Source : (ILO, 2013)

La définition des entreprises du secteur informel fut ultérieurement incluse dans le système de comptabilité nationale (SCN 1993), adopté par le Conseil économique et social des Nations Unies sur la recommandation de la Commission de statistique des Nations Unies. L'inclusion dans SCN fut considérée comme essentielle, puisqu'elle constituait un prérequis à l'identification du secteur informel en tant qu'entité distincte dans la comptabilité nationale et donc la quantification de la contribution du secteur informel au produit intérieur brut.

1.1.5.1. Le concept d'emploi informel :

La définition de la 15^{ème} CIST se rapporte au secteur informel et aux emplois qu'il représente. Mais il a été reconnu, également au sien de la communauté statisticienne, que des aspects de l'informalité peuvent également exister en dehors des entreprises du secteur informel telles que définies actuellement. Les travailleurs occasionnels, temporaire et saisonniers ; par exemple pourraient être employés de manière informelle sans protection sociale, sans prestations maladies, sans statut juridique, sans droits et sans liberté d'association ; mais lorsqu'ils sont employés dans le secteur formel, ils ne sont pas pris en compte lorsqu'on mesure l'emploi dans le secteur informel.

Dans le cadre la communauté statisticienne, il est important d'appliquer une terminologie précise. Pour le profane, les termes « secteur informel », « emploi dans le secteur informel » et « emploi informel » peuvent sembler interchangeable. Ils ne le sont pas. Les nuances associées à chaque terme sont extrêmement importantes du point de vue technique. Ce qui suit tenir lieu de référence facile pour la terminologie associée à l'informalité et ses définitions techniques :

Economie informelle

Toute activité économique réalisée par des travailleurs ou des unités économiques qui ne sont pas couverte ou est insuffisamment couverte (sur la base de la CIT de 2002)

Economie souterraine

L'économie souterraine qui appelle aussi « l'économie illégale » ou « marché illégaux », est la partie de l'économie où des biens et services sont produits, échangés ou consommés en violation de la loi.

Secteur informel

Groupe d'unités de production (entreprises sans personnalité morale détenues par les ménages) incluant les « entreprises informelles de personnes à leur compte » et les « entreprises d'employeurs informels » (sur la base de la 15^{ème} CIST)

Entreprises du secteur informel

Entreprises non enregistrées et/ou petite entreprises privées sans personnalité morale engagées dans des activités non agricoles avec au moins une partie des biens ou services produits pour la vente ou le troc (sur la base de la 15^{ème} CIST)

Emploi dans le secteur informel

Tout emploi dans des entreprises du secteur informel ou toute personne employée dans au moins une entreprise du secteur informel, quelle que soit sa situation d'emploi et qu'il s'agisse de son emploi principal ou secondaire (sur la base de la 15^{ème} CIST)

Emploi informel rémunéré

Tout travail d'employé caractérisé par une relation de travail non soumise au droit national du travail, à l'imposition sur le revenu, à la protection sociale ou ne donnant pas droit à certaines prestations 'assurances emploi (sur la base de 17^{ème} CIST)

Travail au noir

Le travail au noir est une pratique qui consiste à ne déclarer que partiellement ou pas du tout les heures de travail effectuées par un salarié. Cette dissimulation permet à l'employeur d'échapper au paiement des charges sociales. Ainsi le travail au noir peut prendre différentes formes :

Ne pas déclarer un salarié et le rémunérer de la main à la main. Aucun bulletin de salaire n'est alors remis au salarié.

Déclarer partiellement les heures de travail effectuées par un salarié.

Travail à domicile

D'après l'ONS (1989) et le BIT (1995), le travail à domicile est une personne (homme ou femme) qui ne travaille pas en dehors de chez elle, mais qui exerce d'une façon personnelle une activité rémunératrice, lui permettent ainsi de disposer d'un revenu.

1.2. Les approches économiques du secteur informel

1.2.1. L'approche de la dualité

Le modèle fondamental de l'économie du développement de Lewis (1954), qui se concentre principalement sur la dynamique de l'emploi entre le secteur « moderne » et le secteur de « subsistance », repose sur l'idée que l'industrialisation et la modernisation entraîneraient une expansion et une généralisation du salariat. Cette idée trouve ses racines dans la théorie

Economique. Selon cette théorie, les migrations rurales-urbaines, largement motivées par la faible productivité de l'agriculture en milieu rural, fournissent une main-œuvre à bon marché pour stimuler le processus d'industrialisation. Les travailleurs issus des zones rurales sont disposés à travailler pour un salaire bas, légèrement supérieur à celui offert dans l'agriculture.

Nous abordons les limites de l'expansion de l'emploi dans le secteur moderne et sa capacité à absorber la main-d'œuvre issue du secteur de subsistance, Lewis souligne que les véritables obstacles résidents dans les ressources naturelles et les ressources capitalistiques. Bien que son argumentation se concentre sur le secteur de subsistance lié à l'agriculture, il présente également une description précoce et familière du concept de « secteur informel » avant même son apparition. « Il note que le phénomène du « chômage déguisé » ne se limite en aucun cas aux zones rurales, mais touche également un autre secteur important qui englobe toute une gamme d'emploi occasionnels tels que les travailleurs des docks, les jeunes hommes qui se précipitent pour porter vos bagages, les jardiniers journaliers » (Lewis, 1954).

Le modèle de Harris et Todaro (1970), prend en compte le chômage urbain. Parmi les contributions plus importantes de ce modèle, on trouve le rôle du développement rural dans la réduction de l'emploi indépendant en milieu urbain et la diminution de la pauvreté dans les régions rurales. Contrairement à Lewis, Harris et Todaro ont soutenu que l'augmentation de l'emploi urbain, en attirant la population rurale, entraînerait du chômage, ce qui est connu le nom de paradoxe de Todaro. Dans ce modèle, le salaire minimum urbain est fixé à un niveau supérieur à la fois, au revenu agricole et au revenu censé être équilibré par le marché. Les autres considèrent que « la caractéristique de ce modèle est que les mouvements migratoires se déclenchent en réponse aux de revenus attendus entre la ville et la campagne [...] le taux de chômage urbain constituant le facteur d'équilibre suite à ces migrations » (Kucera et Roncolato, 2008).

Les deux autres proposent une approche en deux volets lutter contre le chômage. Ils ont limité la migration des populations rurales vers les villes et limité les subventions salariales ou les emplois publics directs. Cependant, ils n'ont pas pris en compte le secteur informel. L'émergence de l'économie informelle a introduit une nouvelle façon de comprendre l'hétérogénéité des marchés du travail, que ce soit à travers les perspectives néo-classique, postkeynésienne ou ricardienne. Ces modèles supposent généralement une coexistence entre l'économie formelle et l'économie informelle.

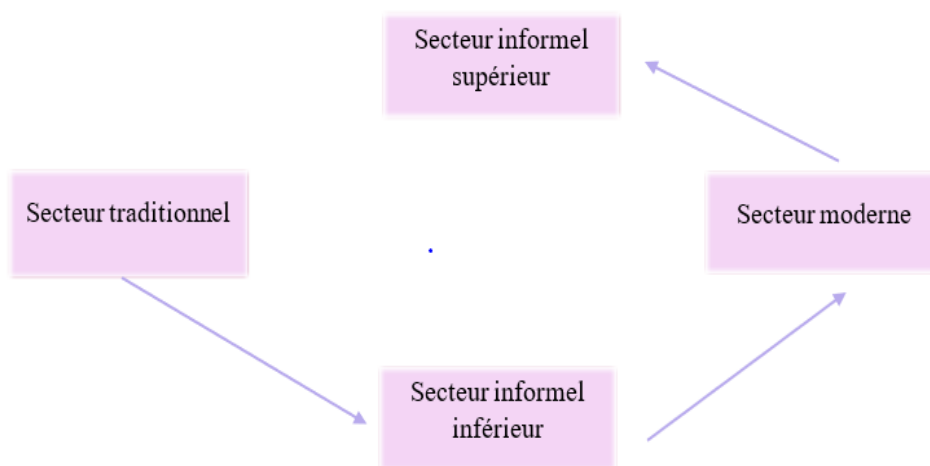
Fields (1975) est reconnu pour avoir introduit le concept d'intégration du secteur informel, qu'il décrit comme un secteur de subsistance facilement accessible, où les revenus sont inférieurs à ceux du secteur moderne. Dans ce cadre, les champs suggèrent que la limitation des salaires dans le secteur moderne peut entraîner soit une augmentation soit une diminution du taux de chômage, en fonction de la demande de main-œuvre.

Ce premier modèle de Fields présente plusieurs caractéristiques. Tout d'abord, l'accès à ce secteur est facile, car il n'y a pas de barrières à l'entrée. Ensuite, les personnes qui travaillaient dans le secteur informel n'ont pas autant de temps que les chômeurs pour chercher et trouver un emploi dans le secteur moderne. De plus, les revenus générés dans le secteur informel sont très bas, même inférieurs à ceux du secteur agricole. (Gherbi.2016)

Ce modèle a suscité de nombreuses critiques. L'hypothèse selon laquelle les revenus du secteur informel n'est pas vérifiées, car il existe des activités informelles qui génèrent davantage de revenus que certaines activités du secteur moderne. Les premières études sur le sujet ont toutefois révélé que le secteur informel est hétérogène. L'accès à ce secteur n'est pas toujours facile, notamment dans le cas d'activités artisanales qui connaissent un savoir-faire technique et qui peuvent être moins accessibles. (Gherbi. 2016)

Fields (1990) a développé le concept de dualisme au sein du secteur informel sur la base de ses propres recherches dans des villes du Costa Rica et de Malaisie. Selon ses conclusions, le secteur informel peut être divisé en un secteur informel « supérieur » et un secteur informel « inférieur ». Le secteur informel « supérieur » se caractérise par accès limité et requiert des compétences spécifiques, comme l'artisanat. Les individus choisissent activement de s'engager dans le secteur en raison des revenus importants qu'il peut générer. D'autre part, le secteur « inférieur » englobe des activités facilement accessibles et génératrices de faibles revenus. Les gens se retrouvent souvent engagés dans ces activités involontairement, car ils sont motivés par la nécessité plutôt que par choix. Fields met également en évidence les interrelations entre les secteurs formel et informel, ainsi qu'entre le secteur informel et le secteur traditionnel. Ces connexions peuvent être représentées à travers une trajectoire qui peut être résumée comme illustré dans le schéma suivant :

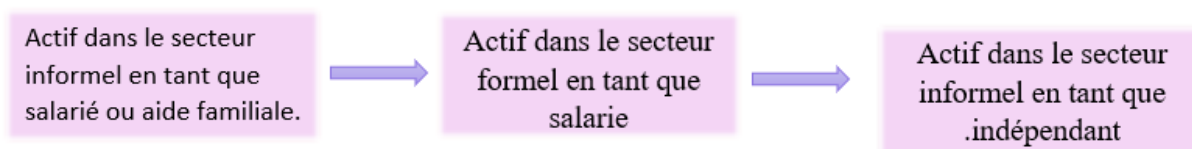
Figure n°02 : Mobilité intersectorielle selon Fields (1990)



Source : Gherbi.2016

Selon le modèle de Lopez (1989), la mobilité des travailleurs du secteur informel vers le secteur moderne peut être décrite par une trajectoire en trois phases. Les jeunes travailleurs commencent d'abord dans le secteur informel inférieur en tant qu'employés ou aides familiaux, puis ils sont intégrés dans le secteur moderne en tant qu'employés formels. Enfin, par choix, ils retournent dans le segment supérieur du secteur informel en tant qu'indépendants. (Gherbi.2016)

Figure n°03 : La trajectoire triphasée de Lopez(1989)



Source :(Gherbi.2016)

Dans son étude sur les mobilités professionnelles, Roubaud (1994) remet en question la trajectoire triphasée de Lopez démontrant, grâce à une enquête menée au Mexique, que tous les individus en retraite dépassant l'âge de 60 ans ne reprennent pas le travail et restent inactifs. De plus, ce modèle n'est pas adapté à l'analyse des trajectoires professionnelles des femmes, car il

Est plus pertinent pour les hommes. Les femmes suivent une trajectoire différente, travaillent jusqu'à leur mariage, puis interrompant leur carrière pour se consacrer à l'éducation de leurs enfants. Elles reprennent ensuite leur activité une fois que leurs enfants ont grandi (Bellache. Y. 2010).

1.2.2. L'approche structuraliste

Contrairement à l'école dualiste, l'approche structuraliste met l'accent sur les interactions entre le secteur informel et le secteur formel. Selon cette perspective néo-marxiste, le secteur informel est considéré comme une composante de système capitaliste. En fournissant des produits et du travail bon marché aux entreprises formelles, le secteur informel contribue à la flexibilité et à la compétitivité de l'économie. Les structuralistes libérés du secteur informel comme étant constitués de petites entreprises et travailleurs non enregistrés, qui sont soumis aux grandes entreprises modernes. Dans ce contexte, les travailleurs du secteur informel jouent un rôle favorable dans le processus d'accumulation du capital. Ils fournissent des biens et des services à des prix inférieurs à ceux du secteur formel, ce qui réduit le coût de reproduction de la force de travail et donc les salaires dans l'économie formelle, lorsqu'il y a de la sous-traitance, il y a un transfert direct du surplus de l'économie informelle vers l'économie formelle. Ainsi, biens qu'ils ne soient pas légalement considérés comme des salariés, les travailleurs du secteur informel peuvent être considérés comme des quasi-salariés, soumis à une surexploitation. Cependant, il est incertain que la croissance économique élimine les rapports informels de production, car ces derniers sont définitivement liés au développement capitaliste. Les entreprises modernes réagissent à la mondialisation en adoptant des systèmes de production plus flexibles et en recourant à la sous-traitance, ce qui leur permet de réduire leurs coûts. Selon l'auteurs, l'absence de contrôle de l'Etat et son incapacité à imposer des réglementations sont les principales causes du développement du secteur informel. (Gherbi.2016)

Hugon (1980), quant à lui, en question les thèses sur la soumission totale au capital. Il met en évidence la diversité des petites entreprises et propose de prendre en compte des données macro-économiques et la stratification sociale afin de mieux comprendre la dynamique de ces activités. En effet, certaines activités entretiennent des relations avec l'économie formelle capitaliste, avec des degrés variables de subordination, tandis que d'autres font concurrence à (ateliers de production). D'autres encore se positionnent dans des « niches » où l'économie formelle capitaliste ne parvient pas à répondre aux besoins non satisfaits de la population. (Gherbi.2016)

1.2.3. L'approche néo-institutionnaliste :

L'approche néo-institutionnaliste est une perspective théorique en économie qui met l'accent sur le rôle des institutions dans le fonctionnement de l'économie. Selon les néo-institutionnaliste, les institutions, qui comprennent les règles formelles et informelles, les normes sociales et les conventions, façonnent les comportements économiques des individus et des organisations. Dans le contexte du secteur informel, l'approche néo-institutionnaliste considère que ce dernier est le résultat des interactions complexe entre les institutions formelles et informelles qui régissent l'économie. Le secteur informel se réfère généralement à des activités économiques non réglementées et non enregistrées, telles que les petits commerces de rue, le travail domestique non déclaré, la production artisanale, etc. ...

Selon les néo-institutionnalistes, le secteur informel émerge en raison de l'incapacité des institutions formelle (telles que les lois du travail, les régulations fiscales, les procédures bureaucratiques) à fournir un environnement propice à l'activité économique des individus. Les contraintes réglementaires excessives, la corruption, les coûts élevés de la conformité et les barrières d'entrée élevées vers le secteur formel sont souvent cités comme des facteurs qui poussent les individus à opérer dans le secteur informel.

De plus, les néo-institutionnaliste soulignent que les normes sociales et les conventions jouent également un rôle important dans la reproduction du secteur informel. Les normes informelles peuvent encourager l'acceptation sociale des activités informelles et même les valoriser dans certaines sociétés. Par exemple, dans certaines cultures, l'économie informelle peut être considérée comme une façon légitime de subvenir aux besoins de sa famille.

L'approche néo-institutionnaliste met en évidence le fait que le secteur informel n'est pas seulement le résultat de choix individuels rationnels, mais également le produit des structures institutionnelles et des interactions sociales. Il met l'accent sur la nécessité de réformer les institutions formelles pour réduire les incitations à opérer dans le secteur informel. Cela peut inclure des réformes législatives, des mesures de simplification administrative, une réduction des coûts de conformité et des efforts pour combattre la corruption.

Finalement, l'approche néo-institutionnaliste sur le secteur informel fait que ce dernier est le résultat des interactions complexes entre les institutions formelles et informelles. Il met en évidence le rôle des contraintes réglementaires, des normes sociales et conventions dans la

Reproduction du secteur informel et souligne nécessiter de réformer les institutions pour réduire son importance.

1.3. Les mesures du secteur informel

Différentes approches sont utilisées pour évaluer et mesurer le secteur informel, en fonction de la disponibilité des données statistiques et de la nature de l'économie non observée (ENO) qu'elles visent à appréhender. Les approches directes reposent sur des enquêtes menées auprès des entreprises ou des ménages, telles que l'enquête mixte en deux phases ou l'enquête 1-2-3. Ces enquêtes permettent de collecter des informations sur l'activité économique des unités de production informelles, leurs caractéristiques économiques et productives, ainsi que leurs relations avec l'ensemble de l'économie.

Les méthodes indirectes sont utilisées lorsque des enquêtes directes sur le secteur informel ne sont pas disponibles. Elles reposent sur l'observation des écarts entre la production et la consommation, ou entre les ressources et les emplois. Parmi ces méthodes, on trouve l'analyse des écarts entre les revenus utilisés et les revenus produits, qui reposent sur le principe selon lequel les activités informelles finissent par se manifester au niveau des emplois ou des dépenses. Une autre méthode est celle du marché du travail, qui consiste à confronter les données sur l'emploi provenant de différentes sources pour estimer l'emploi informel.

Certaines approches utilisent des variables explicatives, telles que des indicateurs fiscaux, monétaires ou liés à l'emploi, pour évaluer l'économie souterraine. Ces approches composites permettent de prendre en compte plusieurs facteurs influençant l'économie informelle.

Il est également important de souligner le rôle central des femmes dans le secteur informel. Les femmes sont présentes en grand nombre et leurs activités génératrices de revenus contribuent à accroître les revenus familiaux ou sont parfois la seule source de revenu des ménages. L'évaluation du secteur informel et de l'ENO est un défi majeur dans de nombreux pays en développement en raison du manque de statistiques régulières. Différentes approches, qu'elles soient directes ou indirectes, sont utilisées pour mesurer ces composantes de l'économie non observée et rendre les statistiques nationales plus comparables. (Gherbi.2016)

Conclusion

L'économie informelle dans les pays en développement englobe un large éventail d'activités économiques et d'emplois non réglementés. Selon la définition de la 15e Conférence internationale des statisticiens du travail de l'OIT, le secteur informel comprend des entreprises non enregistrées ou non réglementées, tandis que l'emploi informel concerne les travailleurs qui occupent ces emplois. Les travailleurs indépendants, les travailleurs familiaux non rémunérés, les vendeurs ambulants et d'autres catégories font partie de l'économie informelle. Les entreprises informelles se caractérisent par leur petite taille, leur faible capitalisation et leur accès limité aux financements formels. Différentes approches économiques, telles que l'approche de la dualité, l'approche structuraliste et l'approche néo-institutionnaliste, ont été développées pour analyser ce secteur. La mesure de l'économie informelle varie en fonction des méthodes utilisées, telles que les enquêtes sur le terrain et les estimations fiscales. Comprendre l'économie informelle est essentiel pour promouvoir l'inclusion sociale, la formalisation et le développement économique équitable.

Chapitre 02

L'emploi informel féminin en Algérie

Introduction

Les premières tentatives de mesure du secteur informel en Algérie datent de la fin des années 1980. L'expansion remarquable des activités informelles à partir du milieu des années 1980, a en effet suscité quelques études portant sur l'évaluation du secteur de l'emploi informel. Au-delà de la variation du résultat d'une étude à une autre, ces différentes évaluations basées essentiellement sur des approches indirectes, révèlent l'ampleur du phénomène. Cet état de fait a poussé les pouvoirs publics à entreprendre une série de mesures, notamment à partir de la décennie 2000 en vue de freiner l'expansion de l'économie informelle.

Ce chapitre se compose de trois sections : dans la première section nous avons donné une présentation générale de l'économie informelle en Algérie, dans la deuxième section nous avons présenté l'emploi des femmes en Algérie ; puis la troisième section sera consacrée à la présentation de l'emploi informel féminin en Algérie.

2.1 L'économie informelle en Algérie

L'économie se caractérise à l'instar des autres pays en développement par un secteur informel important et croissant. Le modèle de développement adopté juste après l'indépendance du pays, basé sur des investissements massifs à forte création d'emplois dans les secteurs de l'industrie et du BTP, avait quasiment occulté l'existence du secteur informel, confiné dans les années 1980 et les réformes économiques libérales qui s'en étaient suivies et qui s'intensifient et s'accroissent dans le cadre de l'application du programme d'ajustement structurel (1994-1998) révèlent et induisent une expansion du secteur et de l'emploi informel (Bellache,2010).

2.1.1 Développement du secteur informel en Algérie

Le secteur informel en Algérie a connu globalement trois phases d'évolution distinctes (Musette,2000), la période coloniale qui a vu se développer essentiellement des activités informelles de subsistance « informel de misère » ; la période de l'économie planifiée et administrée, marquée par le développement de l'économie parallèle de distribution, induit par la rigidité du système économique dans son ensemble, mais aussi par une poussée de l'emploi informel ; et enfin la période de transition à l'économie de marché, qui débute de la fin des années 1980 avec les premières réformes économiques libérales, qui avec le PAS, vont induire un développement significatif des activités informelles, aussi bien dans la sphère de la production que dans la sphère de la distribution (Bellache,2012). Mises à part quelques monographies consacrées à des enquêtes entreprises à partir des années 1980, les études consacrées au secteur informel en Algérie relèvent essentiellement d'approches indirectes. La première approche, fondée sur le concept de « petite production marchande », met l'accent sur

Chapitre 02 : l'emploi informel féminin en Algérie

la subordination des petites activités marchandes aux activités capitalistes relatives au marché des biens, et sur le développement des formes « atypiques » de l'emploi (aide familiaux, apprentis, travail à domicile et pluriactivité) par rapport à l'emploi salarié protégé (bernard, 1991). La deuxième approche s'inscrit dans le cadre de l'économie administrée qui prédomine en Algérie et se focalise sur « l'économie parallèle » et la fraude sur le marché des biens et sur le marché monétaire dans un contexte de rationnement (Benissad. H). La troisième approche analyse le développement des activités et pratiques illégales notamment dans le contexte de la transition économique et politique en cours, en termes d'il légalisation de l'économie (Bounoua,1999). Ces deux dernières approches, beaucoup plus extensives, recouvrent les composantes de « l'économie souterraine » et de « l'économie illégale », qui relèvent de « l'économie non observée » (Oecd, 2002), dont le secteur informel constitue une autre composante.

Le tableau suivant de la transition économique et politique en cours. En termes d'légalisation de l'économie (Bounoua, 2002). Ces deux dernières approches, beaucoup plus extensives, recouvrent les composantes de « l'économie souterraine » et de « l'économie illégale », qui relèvent de « l'économie non observée » (Oecd, 2002), dont le secteur informel constitue une autre composante. Le tableau suivant montre les transformations de l'économie informelle en Algérie durant la période 1991-2017, en laquelle l'économie nationale a connu des progressions importantes reflétées sur la plupart des variables macro, de cette économie informelle.

Tableau01 : La taille de l'économie informelle

Année	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999
La taille de l'éco Informelle	34,96	36,14	38,16	38,88	37,64	37,68	37,18	38,28	36,11
Années	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008
La taille de l'éco informelle	34,2	33,58	31,9	29,62	27,76	24,39	24,44	24,21	24,07
Année	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
La taille de l'éco informelle	25,9	25,89	27,37	26,94	25,98	25,74	23,98	24,16	25,41

Source: Leandro Medina Friedrich Schneider, Shadow Economies Around the World: What Did We learn over the last 20 yers? IMF working paper 2017, p, 61.

Période 1989-1980 : Les années 1980 ont pris un tournant négatif sur le développement de l'économie algérienne, caractérisée par le départ de la stratégie de développement multiple qui a conduit à la baisse du rythme des investissements, avec l'effondrement des prix du pétrole en 1986, le taux de chômage ont augmenté de 22% et la fragilité de l'économie Algérienne a poussé le gouvernement algérien a intervenir en urgence, il a dû se lancer dans des réformes économiques, mais ces réformes dévié es à savoir : des réformes politiques plutôt que les réformes économiques, qui ont abouti à une crise politique en 1988, où l'Algérie est entrée dans le pluralisme et l'ouverture politique, sur laquelle il a été caractérisé par le pluralisme une mutation qui a mis en garde contre une crise politico économique les conséquences de cette crise ont été l'origine de l'expansion du phénomène de l'économie parallèle, qui a accompagné l'économie algérienne.

Période 1990 -2000 : Nous notons sur le tableau que les niveaux de l'économie informelle ont enregistré les niveaux les plus élevés en période des années 1990, où il a été enregistré le taux le plus élevé de 38,88% en 1994, où le stade des années 1990 est connu sous le nom de décennie noire et c'est une instabilité de de la sécurité en plus de l'endettement qui a atteint 27 milliards de dollars en 1190, le taux de chômage est passé de 19% en 1990 à 23% en 1993, avec l'intervention du fonds monétaire international (FMI), qui a imposé des réformes structurelles à Algérie en 1994, la situation s'est aggravée et le chômage a augmenté de 4% en quatre ans de 1 %. Chaque année, suite à la privatisation des institutions économiques et la sortie de milliers de travailleurs pour des raisons économiques a atteint 15000 travailleurs en 1996et 49000 en

1997 -1998 tout ce grand nombre de chômeurs est allé agrandir les rangs de l'économie informelle (Addoun, Naceur.Dadi, Ayeb, Abdel Rahmen, 2010).

Période 2001 -2020 : Sur le tableau, nous notons que le ratio de l'économie informelle a connu une baisse relative, qui a atteint en 2005 24,93% en raison de la politique adoptée par l'état, mais l'Algérie à ce jour, c'est-à-dire qu'en 2020 est toujours en transition, et sa transition vers une économie de marché est très lente malgré la politique de restructuration économique avec la libéralisation des échanges internationaux.

2.1.2 Raisons de l'émergence du secteur informel

Des études ont montré que les taux de croissance de l'économie parallèle sont plus élevés dans les pays en développement que dans les pays développés, pour plusieurs raisons. Et parmi les facteurs explicatifs de l'émergence du secteur informel en Algérie, on peut citer les facteurs suivants :

- Faibles niveaux de salaires matériels et moraux : qui ne sont pas proportionnels au niveau de vie, ainsi que des systèmes de promotion qui manquent de justice, encouragent les individus qui sont illégalement injustes à dériver, et les amènent en effet à se soustraire des emplois formels à des emplois cachés, qui conduisent tous à la fragilité des capacités des individus et le gaspillage de leurs énergies, leur manque de dévouement au travail et la maîtrise de celui-ci, qui affecte négativement la société et l'état (Mahmoud, 2019).

- Les coûts marginaux d'exercice : D'un point de vue analytique simple, la décision d'un agent économique de choisir d'opérer dans le secteur informel est déterminée par l'Espérance d'un profil marginal (risque ajusté) tiré de son activité dans ce secteur contre le coût marginal qu'il doit supporter en exerçant dans le secteur officiel (Latreche, 2011).

- La surabondance de la main d'œuvre : En effet, la forte demande du marché du travail dans le secteur formel pousse certains actifs vers le marché du travail informel.

D'après les données de l'office national des statistiques, la population active en Algérie est estimée en février 2000 à environ 8,2 millions de personnes, soit 27% de la population occupée est estimée à environ 5,8 millions de personnes.

- Le chômage : le chômage est idéalement le réservoir du secteur informel, la population en chômage est estimée à environ 2,4 millions de personnes, soit 29,77 de la population active. Le chômage affecte en particulier le jeunes, 68% des chômeurs sont des primo demandeurs d'emploi rejetés par le système scolaire qui exclut, annuellement quelque 200000 jeunes âgés

Chapitre 02 : l'emploi informel féminin en Algérie

de 16 à 19 ans (Bellache, 2010). Même les jeunes ayant des diplômes universitaires mais ne possédant pas d'expérience n'ont pas été épargnés par le chômage. Ces derniers n'ayant pas trouvé d'emploi dans le secteur officiel n'ont d'autres alternatives que de s'adonner temporairement à des activités des qualifiantes à portée de la main dans le secteur informel.

L'existence du secteur informel remet en question le rôle central de l'Etat dans la conduite du développement et surtout dans le secteur informel.

- L'insouciance manifestée par les pouvoirs publics, durant les décennies 80 et 90 et la dispersion des actions et des mesures de contrôle et de suivi.
- Le manque de rigueur l'application de la loi encourage les comportements illégaux des acteurs économiques, en contournant par divers procédés, des lois et réglementation en vigueur de s'assurer des gains individuels.
- L'existence du secteur informel est due à l'incapacité des autres secteurs de l'économie de procurer du travail en un revenu suffisant à cette population qui ne cesse de croître.
- La réduction de la demande de travail, et l'essor de la précarité de l'emploi, une extension de l'offre de travail des ménages du chômage.
- La faillite des unités de production entraînant le licenciement des salariés, ces derniers qui n'ont pas pu se réinsérer comme salariés dans un secteur moderne.

Tableau02 : Montre l'estimation de l'emploi au niveau national dans l'année 2014

Désignation	Donnée d'arrêté au 31/12/2014
Population	11453000
Taux d'activité	40,7
Population occupée	10239000
Taux de chômage	10,6

Source : ONS

Le mode de règlement : Les petites entreprises contribuent à la croissance au développement de l'économie informelle en raison de la nature de ces projets qui ont tendance à effectuer la plupart de leur transaction avec l'argent liquide et non la facturation (Nabih, 2008).

Condition de vie difficiles et précarité : Face aux défis rencontrés en période de crise, l'urgence de chercher à obtenir des ressources financières est considérée comme l'un des facteurs les plus importants qui poussent les femmes à pratiquer le travail à domicile (Bellache, 2010).

La corruption : l'économie informelle et la corruption sont souvent considérées comme les deux faces d'une même pièce ou comme des jumeaux qui ont besoin l'un de l'autre ou qui se battent les uns contre les autres, ce qui a incité la recherche de sa relation les uns avec les autres, et cette relation peut varier, elle peut être complémentaire et peut se remplacer l'une (Dreher, 2006). La Banque mondiale a défini la corruption comme un abus de pouvoir à des fins privées.

La corruption se produit généralement lorsqu'un employé accepte, demande, chantage ou corruption pour financer un contrat ou mener un appel d'offres public, comme lorsque des agents ou des intermédiaires d'entreprises privées ou d'entreprises offrent des pots-de-vin pour tirer parti des politiques ou procédures publiques. Pour vaincre les concurrents et faire des profits en dehors des lois, la corruption peut également se produire en exploitant la fonction publique sans recourir à la corruption en nommant des parents en exploitant directement les fonds de l'Etat.

2.1.3 Les activités d'économie informelle en Algérie :

Il n'est pas toujours facile de qualifier les divers types d'activités économique informelle qui domine la sphère de la production en Algérie. En effet, les barrières et les limites entre chaque catégorie ne sont pas toujours clairement définies. On distingue cinq catégories d'économie informelle les activités de la petite production marchande, les activités souterraines, les activités parallèles, les activités illégales et la production des ménages pour leur usage final propre.

Les activités de la petite production marchande : Dans l'analyse secteur informel qui considère que la petite production marchande comme un ensemble d'activités soumises au secteur capitaliste et contribuant de façon directe ou indirecte à sa production, les activités recouvertes par le PPM en Algérie sont très diverses et elle n'ont souvent comme point commun que d'être petites, c'est-à-dire de faible échelle au moins dans l'organisation de leur production, mais il n'y a pas beaucoup d'homogénéité entre elle :

- La petite production marchande domestique et celle des petits métiers : Car il s'agit le plus souvent d'une petite production de bien et de services dont le prix est déterminé par rapport personnel entre le producteur et le consommateur qu'en référence aux prix du marché c'est le cas des petites confection, tricot effectué par des femmes (Charmes, 2002).
- Il s'agit de tout un évènement d'opération de faible envergure contribuant à apporter à la famille le complément de ressources dont elle a besoin lorsque le revenu principal est insuffisant.

- La petite production marchande « non-exploiteuse » qui couvre la production : des biens et services dont le prix est déterminé en référence aux prix du marché, cette production est effectuée à l'aide de moyens techniques faibles et d'un personnel restreint, il faut prendre en compte les activités induites par le secteur d'Etat :
 - Les activités artisanales modernes effectuant diverses fonctions de réparation : réparateur audios, radios ces unités nombreuses choisissent de garder une dimension modeste « pour rester en famille ».
 - Les activités micro industrielles concernant surtout : les branches de textiles ; des chaussures ; des conserves alimentaires.
- La petite production marchande non intégrée ou clandestine : induite par l'insuffisance de certaine rémunération comprend des unités non déclarées mais dont l'existence n'est pas ignorée (limonadier, confectionneurs, petite fabrication de chaussures travaillant dans des ateliers en sous-sol).

2.1.4 Aspects positifs et négatifs de la sphère informelle :

Les aspects positifs :

- Le secteur informel assume la fonction de tampon social : il assure un emploi et des revenus. Les activités du secteur informel, unique option de travail pour de nombreuses personnes, assurent la survie et freinent les effets de la pauvreté engendrés par l'incapacité du secteur formel à créer des emplois.
- L'accès est facile, sans obstacle ; ces activités ne requièrent pas une formation élevée.
- Le secteur informel, notamment dans la production, permet d'acquérir les connaissances nécessaires à l'exercice de ces activités.
- La majeure partie des activités ne nécessitent que fort peu de capitaux de départ, contrairement aux activités dans le secteur formel. La difficulté d'accès au financement représente une grande entrave à la formalisation.

Les aspects négatifs :

- Les barrières financières : les personnes qui entament des activités du secteur informel ne disposent pas de garanties qu'exigent les banques octroyer un prêt et sont contraintes de recourir au crédit informel où les intérêts sont nettement plus élevés.
- Le non-respect ou la non-application des normes de travail relatives au salaire minimum, aux horaires, à la sécurité, et d'autres normes sociales ayant trait au système de santé sociale et à la retraite.

- La privation de l'Etat de ressources le développement de l'évasion fiscale généralisée. Outre ses conséquences sur le plan fiscal, il convient d'en relever d'autres aux plans économique et social, notamment le non-rapatriement des devises, la thésaurisation, la rétention de stocks, la fixation de prix fantaisistes, entraînant un profond dérèglement des fondations de l'économie nationale.
- Le secteur informel favoriser la corruption : plus la taille de l'économie informelle est conséquente, plus la corruption s'étend, s'élève aux plus hauts niveaux et affecte l'esprit d'entreprise et le goût du risque qui reculent lorsque les taux d'informalité sont élevés¹⁶ (Wallace, Claire, Latcheva, Rossalina, 2006).

2.1.5 Les mesures visant à réduire le secteur informel :

Prenant conscience de l'ampleur et de la croissance de secteur informel dans l'économie, les autorités ont entrepris ces dernières années, particulièrement depuis le milieu des années 2000, une série de mesures destinées à réduire les activités et les pratiques informelles.

Celles-ci se déclinent en mesures réglementaires visant un meilleur contrôle des activités et en mesures incitatives, aussi bien sur le plan fiscal que réglementaire, pour encourager l'enregistrement des activités. Pour réduire l'ampleur du secteur informel en vue de l'intégrer dans l'économie nationale, de nombreuses mesures peuvent être envisagées. Toutes doivent prendre en compte le fait que le secteur informel est avant tout un substitut au manque d'offre de travail et que la concurrence déloyale qu'il mène au secteur formel handicape sérieusement le développement économique des pays. L'Etat doit sur ce plan procéder à la normalisation et la réglementation des réseaux de distribution. La normalisation des marchés, la mise en place de marché de gros, la simplification des mesures d'enregistrement et de l'ensemble des procédures administratives, ainsi que l'élaboration d'une fiscalité adaptée, sont les défis et les plus claires cibles à relever. Mais il faudra aussi se pencher sur le niveau élevé des tarifs douaniers et la complexité des structures tarifaires, à promouvoir des investissements dans le transport et les autres chaînes logistiques subsidiaires.

L'éducation en général est la première étape réussir la transition vers le secteur formel. Les liens entre illettrisme et emploi non déclaré ne sont plus à démontrer. L'accent doit être mis particulièrement sur l'alphabétisation des femmes. La capacité à développer l'acquisition de qualifications professionnelles par le développement de titres professionnels et l'apprentissage sera là aussi au cœur de la problématique ainsi que la mise en valeur pour certaines de leur potentiel entrepreneurial (Mebtoul, 2013.).

2.2. Emploi des femmes en Algérie

Les femmes occupent de plus en plus une place importante dans le monde du travail en Algérie. Elles sont désormais majoritaires dans plus d'un secteur à l'image de la santé et de l'éducation nationale.

L'Algérie encourage la participation effective des femmes aux postes de direction en adéquation avec sa constitution, dont l'article 68 consacre

La parité sur le marché du travail. De surcroît, la loi 1990 prévoit une égalité salariale pour tous les travailleurs. Ce cadre porte ses fruits puisque les femmes représentent 42% de la population active enorgueillie. La déléguée a pour ailleurs pointé les causes sociales et économiques, ainsi que les crises qui conduisent à l'exploitation des femmes et à la traite des personnes.

Même si l'Algérie n'est pas directement touchée par un fléau, elle anticipe via une convention nationale sur la question expliquée.

Les femmes deviennent un pouvoir dans le monde du travail une main d'œuvre moins chère que les hommes. Elles représentaient à l'époque une source de bénéfice pour les industriels.

Depuis, les femmes ont combattu cette discrimination, et rétabli un équilibre entre les genres. Elles prouvent au monde entier aujourd'hui qu'elles sont les égales des hommes dans tous les domaines.

En Algérie, les facteurs socioculturels sont plus prégnants. Les femmes éprouvent encore beaucoup de difficultés à accéder au marché du travail.

Le taux de participation des femmes à la population active en Algérie en 1990 est de 11%, mais en 2021 est de 16%. Donc on trouve une progression pas vraiment abordable ça prouve que l'Algérie cherche à améliorer et faire des efforts pour que la femme sera imposée dans le marché du travail.

Donc les femmes entre le travail et la maison jonglent avec des astuces pour adoucir un dur quotidien.

Il est difficile de traiter le thème des femmes actives. L'approche victimaire est saillante quant à la condition de la femme Algérienne qui travaille et assume les tâches domestiques.

Selon l'étude de l'OIT le taux de participation de nombreuses femmes qui ont une activité à domicile non rémunérée, par exemple le secteur agricole, l'élevage, la transformation des produits agricoles. Ne sont pas considérées comme une activité par une partie de la population.

Chapitre 02 : l'emploi informel féminin en Algérie

Le poids des traditions ou certaines contraintes familiales, participent également à limiter les possibilités des femmes en matière d'action de déplacement ou de travail.

Les jeunes femmes sont souvent peu en contact avec le monde extérieur qu'à la famille. Elles sont également moins informées et moins préparées à l'entrepreneuriat.

Des familles sont souvent prêtes à soutenir moralement et financièrement les garçons dans des projets de création des entreprises.

Les femmes prennent la parole : Une analyse détaillée des statistiques du marché du travail des femmes de 2001 à 2011 dont les auteurs de cette étude ont également donné la parole aux premières, afin de comparer les données statistiques collectées avec la réalité vécue par les femmes Algériennes au quotidien.

Elles y décrivent leur vie, expriment leurs ambitions, font le bilan de leur itinéraire personnel, ainsi l'étude a révélé aussi des progrès réalisés dans le domaine de l'emploi des femmes, et divers dispositifs sont mis en place en leur faveur par les pouvoirs publics. Cependant le rapport souligne que le sort des femmes est entre leurs propres mains et dépendra de leur volonté à repousser les barrières et à surmonter les obstacles.

Il est difficile d'aborder le thème de l'emploi des femmes en Algérie sans se heurter à des discours totalement opposés en la matière. Entre ceux qui pavoisent à la lecture de certains chiffres et ceux qui se lamentent sur la faiblesse du taux de l'activité féminine et en tirent souvent la conclusion, hâtive et fautive, que la société Algérienne est rétive à la modernité, essayons de voir ce qu'il en est en réalité du marché du travail dans son segment femme, et de façon plus large, des activités féminines en Algérie.

L'Algérie est restée pendant longtemps classée comme un des pays au plus faible taux d'activité féminine. Ce constat du début des années 1960, n'est plus de mise actuellement. Elle découlait de raisons totalement différentes de celles qui l'imputaient à une résistance supposée de la société à la modernité, en partant du présupposé que ce taux était forcément illustratif de la modernité féminine. Or, ce facteur résulte de différents facteurs ou le contenu des politiques économiques, les choix sectoriels d'investissement et le choix des techniques de production tiennent une place centrale dans la détermination du volume de l'emploi disponible, dont une partie va échoir aux femmes du côté de l'offre. Il est bien évident qu'en parallèle, les femmes doivent se présenter sur le marché du travail du côté de la demande d'emploi. En plus des facteurs incitatifs au travail féminin hors de la sphère domestique, par exemple, le développement spectaculaire de l'estimation des filles. Il y a une volonté manifestée des pouvoirs publics d'insérer les femmes dans le marché dans les sociétés pré capitalistes, la

division sexuelle du travail ne l'opère pas seulement au niveau de l'unité familiale qui constituerait l'unité de production fondamentale. Ce repli sur l'unité familiale représente souvent une première étape vers la prolétarianisation dont l'achèvement se caractérise par la séparation des producteurs de leurs moyens de production et l'accomplissement du travail en dehors de l'unité familiale à l'extérieur. Dans ces sociétés, la division sexuelle du travail est souvent extrêmement complexe. Elle passe par ce que les anthropologues classiques appellent l'échange des femmes. La destruction des rapports pré capitalistes signifie donc la destruction d'une division complexe, mais aussi, la conservation sous d'autres formes. Elle se traduit par la nécessité qui s'impose aux producteurs de travailler à l'extérieur.

Dans certaines sociétés, cette nécessité s'impose tant aux hommes qu'aux femmes ; aux enfants qu'aux adultes. Dans d'autres, cette nécessité se polarise sur les hommes, et particulièrement sur les hommes adultes (travailleurs) et les femmes sont au foyer.

- Approche pour développer l'emploi des femmes : des employeurs estiment que le secteur privé pourrait jouer un rôle pour favoriser l'emploi des femmes principalement parce qu'actuellement, il s'agit d'un moteur d'une quantité importante des activités de recrutement dans le pays, et qu'il progresse en matière de gestion des ressources humaines
- Des employeurs estimant également que les universités et les centres de formation professionnelle, et l'ANEM ont un rôle à jouer pour développer l'emploi des femmes. Certains employeurs disent que les femmes sont en réalité favorisées sur le marché du travail du secteur privé et jouissent de certains avantages dans leurs recherches d'emploi. Donc les femmes ont des points forts que l'ont pas leurs paires masculines, et qui les rendait attrayantes.
- On trouve aussi que les femmes centrent sur des postes directrices et gérantes y compris dans des domaines moins traditionnels.

La gestion des usines en adoptant des politiques qui exigent que les listes finales de candidats inclus au moins une femme et par la mise en place de programmes qui renforcent les compétences et les capacités de leadership des femmes au sein de l'entreprise. Il est possible de développer l'emploi des femmes au travers d'annonces sur les réseaux sociaux, et d'autres publicités de mesures d'incitation dans les offres d'emplois les mieux adaptées aux femmes dans le contexte algérien, en disposant une formation spécifique aux femmes avant de les recruter, en adaptant des heures de travail des femmes, et ne faisant pas de l'expérience une condition d'embauche. Ils ont souligné que les travailleurs dans le secteur

public, contribuant aux efforts visant à favoriser l'emploi des femmes, car ils ont embauché un grand nombre de femmes.

Des femmes actives en emploi : Au total, seul 41,9% de la population en Age de travail dispose d'un emploi. Un chiffre qui s'explique en partie par l'absence des femmes dans le marché de l'emploi Algérien. Parmi celles en Age de travailler, seul 16,6% ont un emploi, contre 66,7% des hommes. En revanche, lorsqu'elles travaillent, les femmes sont bien plus souvent salariées que les hommes. D'après l'ONS, en Avril 2018, trois quarts des femmes en emploi étaient salariées, contre 69,6% des hommes.

Chômage et la contrebande : Devant l'activité du problème de chômage, les jeunes se sont orientés vers la contrebande. Pour certains, le métier de contrebandier est un choix parmi d'autres possibilités pour s'enrichir vite. Pour d'autres, il se présente comme l'unique moyen pour subvenir aux besoins familiaux. Cette situation est favorisée par l'absence des pouvoirs publics sur le terrain, peut-être par leur capacité de contrôler la situation.

Une tentative de lutte contre la contrebande par un contrôle rigoureux aux postes frontaliers, ports et aéroports et sur les lieux de l'activité, a eu lieu en 1989 et 1990, mais elle a été vite abandonnée parce que les pouvoirs publics n'arrivaient pas à contrôler la situation car le flux de la contrebande est trop important pour peu de moyens de contrôle, qui s'ajoute d'une absence de motivation et d'une politique défavorable ? Ou, n'est-elle pas qu'une campagne organisée par un gouvernement dont l'objectif principal est de gagner la popularité des citoyens ? Ou encore parce que ces pouvoirs publics se sont rendus compte que la contrebande constitue une soupape de solution au problème de l'emploi ? La catégorie des chômeurs qui nous intéresse ici est celle qui se déclare spontanément au chômage. Mais qui en réalité, font des travaux d'appoint pour subvenir à leur besoin.

Les chiffres provisoires donnent un volume de seulement 9400 femmes au chômage qui exercent les activités marchandes d'appoint, et qui ont renseigné l'emploi du temps que leur a été soumis. Ce type de chômeurs peut être considéré comme des actives marginales en regard au caractère précaire et marginal de leurs travaux.

- La participation de la femme à la population active : A ce jour, il a été généralement admis que les activités réalisées par les femmes chez elles ou à proximité, ont été réalisées en contrepartie d'un salaire par des personnes autres que les membres de ménages, elles contribuent à la production économique d'un pays.

Se elles sont exécutées par des épouses ou d'autres membres de ménage, celles ne sont pas considérées comme contribuant à la production économique du pays. La question sur

l'occupation de la femme en Algérie relève d'un long et vieux débat. Les observateurs soulignent la nécessité de l'intégration de la femme dans le processus de développement. Mais les activités ordinaires d'analyse des systèmes statistiques nationaux n'ont pas permis de recouvrir suffisamment d'informations quantitatives sur la participation et la contribution de la femme au produit national et précisément sur leur activité dans le secteur informel. La participation de la femme au développement économique peut être mesurée soit comme une participation à la population active, soit comme une participation aux résultats de travail (Gherbi, 2016).

2.3 Emploi informel féminin en Algérie

Selon la théorie du capital humain, le niveau d'éducation et de formation professionnelle d'un individu détermine sa capacité productive et sa rémunération. Cependant, les femmes ont tendance à participer moins longtemps et de manière discontinue au marché du travail, ce qui se traduit par des investissements moindres dans la formation professionnelle et des salaires inférieurs. Cependant, ces théories ne suffisent pas à expliquer les inégalités persistantes en termes d'emplois et de salaires, même parmi des individus ayant le même niveau d'éducation et de qualification. On observe des écarts salariaux entre hommes et femmes avec des niveaux d'éducation et de qualification similaires, ainsi qu'une prévalence de l'emploi informel chez les femmes instruites et diplômées de l'enseignement supérieur.

Dans le contexte de l'Algérie, les données de l'Office national des statistiques (ONS) montrent une évolution de la participation des femmes sur le marché du travail. Dans les années 1970-80, la participation des femmes était sévèrement limitée, mais les années 1990 ont marqué une contribution significative des femmes en termes d'emploi. Au début des années 2000, l'accès des femmes au marché du travail a continué de progresser, atteignant environ 17,5% de la population occupée en 2012 et franchissant le seuil des deux millions en 2016 (18,9% de la population occupée). Cependant, la main-d'œuvre féminine a connu une légère baisse en 2018 (17,9%) et 2019 (18,3%), probablement en raison de la crise financière résultant de la baisse du prix des hydrocarbures en Algérie. L'évolution du marché du travail en Algérie montre des progrès dans la participation des femmes, mais des inégalités persistantes en termes d'emplois, de salaires et de précarité. Les écarts salariaux et la prévalence de l'emploi informel chez les femmes diplômées mettent en évidence la nécessité de politiques et de mesures visant à promouvoir l'égalité des sexes et à améliorer les opportunités professionnelles pour les femmes.

Tableau 03 :
Evolution de la population occupée en Algérie (par sexe) en (%)

Années	Femmes (%)	Hommes (%)
1977	5,91	94,09
1987	8,82	91,18
1997	15,57	84,43
2008	15,61	84,39
2013	15,65	82,35
2016	18,9	81,1
2018	17,9	82,1
2019	18,3	81,7

Source : (ONS), 2018 et 2019.

Les femmes opèrent principalement dans le secteur public dans des métiers dits éthiquement convenables concentrés dans les secteurs de la santé et l'action sociale (43,2% chez les femmes occupées) ; là où il y a moins de discrimination en particulier.

En ce qui concerne les salaires, on notera aussi que le taux de chômage des femmes en Algérie est très important (20,4%) ; supérieur au taux de chômage global (11,4%) (ONS, 2019). En ce qui concerne l'entrepreneuriat féminin, l'évolution est loin d'être évidente³.

Le taux d'entreprises dirigées par des femmes dans la région du Maghreb est parmi les plus bas au monde (12% comparé à 33% au niveau mondial), alors que le contexte algérien présente un taux encore plus faible qui n'a pas dépassé 3% en 2000 pour connaître une augmentation à 6% en 2005 et qui frôle les 8% de nos jours du nombre global des opérateurs économiques inscrits au CNRC (CNRS, 2019). En conséquence, la divergence entre les sexes est toujours significative ; puisqu'en 2019, les 159,807 femmes commerçantes représentaient 7,9% du total national des personnes physiques et les gérantes de sociétés constituaient seulement 6,3% du total national des personnes morales (CNRC, 2019).

En ce sens, les chiffres ONS font aussi savoir que l'évolution l'auto emploi féminin en Algérie a affecté principalement les hommes, alors que la part féminine a connu une quasi-stagnation au cours de la période (2004 et 2019).

Les femmes entrepreneures en Algérie se trouvent dans des secteurs de prédilection variés. Elles sont concentrées dans les grandes agglomérations ; là où elles subissent moins de pression sociale, considérée comme une barrière qui entrave la femme algérienne à être entrepreneure pour qu'elle puisse incarner son double statut au sein du cercle familial et dans l'activité professionnelle.

Chapitre 02 : l'emploi informel féminin en Algérie

Quant à la part du financement que les femmes bénéficient par le biais de la participation de la gent féminine dans le monde dispositifs étatiques de soutien à l'entrepreneuriat mis en place en Algérie, on peut généralement dire qu'elle est insuffisante. Les projets financés par l'ANDI au profit des femmes pour la période (2005 et 2011) représentaient juste le taux de 4%, alors que les chiffres CNAC3 existants font état de 5242 créatrices avec un taux faible de 7% en 20124. L'ANSEJ5 pour sa part a connu une progression des taux des projets financés au profit des femmes passant d'une moyenne de 7% durant la période (2010 et 2013) à 9 % en 2014, en 2015 et à 14 % au courant de l'année 2016, dont presque la moitié sont des universitaires et celles issues de la formation professionnelle (ANSEJ, 2019). Enfin, l'ANGEM qui fait l'exception, puisqu'elle enregistre en fin 2018, plus de 62% des femmes bénéficiaires de microcrédits pour la réalisation de leurs projets d'activités. Juste que ce financement touche principalement la catégorie féminine renvoyée du système scolaire et que la part des universitaires impliquées dans ce monde de financement reste dérisoire (4,05%). Ce qui soulève plusieurs questions en matière du savoir-faire quant à la gestion et la finalité de ces micro-entreprises. La réalité de l'emploi féminin en Algérie a révélé que les mesures prises en faveur des femmes relèvent plus d'un traitement social que d'une véritable politique de l'emploi puisqu'on assiste à des divergences significatives selon le sexe, surtout en matière d'entrepreneuriat qui affiche un taux féminin très faible ; trop inférieur à celui des hommes. Le nombre de projets financés au profit des femmes reste loin des aspirations touchant ainsi juste les catégories démunies (traitement social), compte tenu des mécanismes lancés par le gouvernement pour soutenir les investissements féminins et de nombre important des femmes diplômées, soit 62,1% de l'enseignement supérieur (ONS, 2018). Soulignons que cette supériorité n'a pas encore touché l'entrepreneuriat. Mémé s'il s'avère très difficile d'avoir des statistiques fiables concernant l'emploi féminin en Algérie.

L'économie informelle correspond à l'emploi informel au sein du secteur informel, du secteur formel et des ménages qui ne bénéficient pas d'une protection sociale (Bit, 2013). Elle joue un rôle significatif dans la création de la richesse et l'emploi au sein des pays de la région d'Afrique du nord et du Moyen-Orient (MENA) où elle représente plus de 50% de l'emploi total non agricole. Mais ce rôle est controversé en matière de développement.

L'économie informelle exerce un impact négatif au regard du faible niveau de productivité et de la forte précarité des emplois créés.

Chapitre 02 : l'emploi informel féminin en Algérie

La segmentation du marché du travail entre emploi informel s'accompagne d'un écart de revenu entre les hommes et les femmes occupant un emploi. Les femmes en moyenne moins du quart de la population active, ce qui correspond à l'un des taux les plus faibles au monde. En dépit d'un taux d'activité bien inférieur à celui des hommes, les femmes participent aux activités informelles en Algérie moins que les hommes. Le taux informel féminin 24% dans le secteur privé est plus élevé que celui des hommes.

La statistique sous-estimant le plus souvent l'apport des femmes à l'économie informelle, y compris au sein de ménage, aussi bien en termes d'emploi et de produit que de revenu. Ces activités s'exerçant pour une part à domicile, ne sont donc pas aisément dénombrables ni valorisées en tant que telles. Ce colloque se propose d'établir un état des lieux de l'économie informelle en Algérie, qui sera décliné selon diverse thématique et méthode.

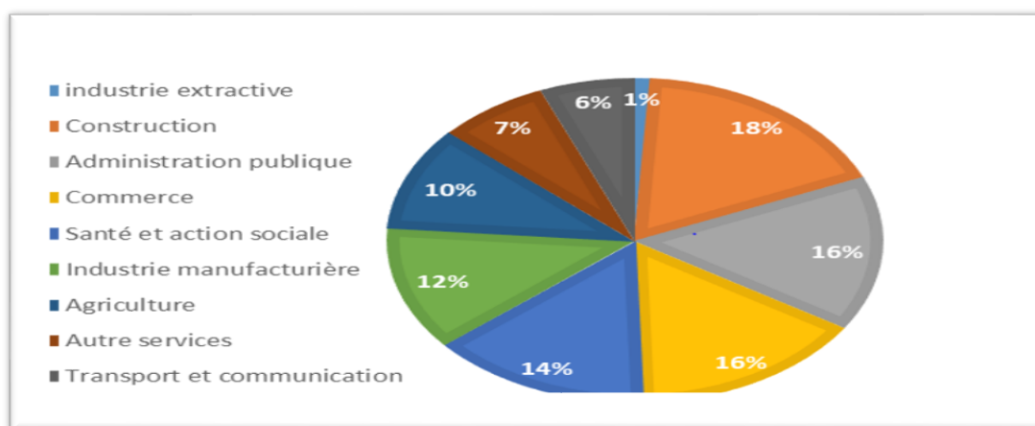
L'analyse comparative a vraiment encouragé les travaux et les projets de la femme algérienne. Malgré une légère baisse du chômage sur un an, le marché de l'emploi algérien semble toujours aussi morne. C'est ce que révèle une étude récemment publiée par l'office national des statistiques.

L'office national des statistiques (ONS) algérien vient de publier un état des lieux du marché de l'emploi en avril 2018. Selon les résultats, la situation globale semble s'améliorer avec un taux de chômage en baisse de 0,6 point 11,1% par rapport à la même période en 2017.

Bien qu'ils soient toujours les plus touchés, les 16 à 24 ans, pour qui le taux de chômage est de 16,4% constatent eux aussi un recul d'1,9 point par rapport à 2017.

L'emploi informel représente 45% du PIB premièrement, ces résultats font fi de tout une partie de l'économie algérienne, c'est-à-dire l'activité informelle qui pourvoit de l'emploi précaire. Une précédente étude de l'ONS parue en 2012 a ainsi conclu que l'économie informelle employait 3,9 millions de personnes en 2010, soit 45,6% de la main d'œuvre disponible et autant de travailleurs ne profitant pas des protections en matière de droits du travail (retraite, couverture santé, sécurité de l'emploi).

Figure n°04 : Répartition de la population occupée selon le secteur d'activité



Source : Office national des statistiques ; 2018

➤ Population féminine occupée dans le secteur informel :

Selon les premières estimations présentes ci-dessous de l'enquête 1992 les femmes qui pourrit être classé dans l'emploi informel se répartissent comme suit :

- Femmes ou foyer actives marginales : 172000
- Femmes travailleuses à domicile : 162000
- Femmes au chômage actif marginal : 9400
- Autre femme active marginale : 4500
- Femme aide familiales : 10100
- Fille apprenties : 700
- Totale = 367000

Ces femmes s'ajoutent aux 35000 femmes qui se sont déclarées occupées au début de l'enquête en question.

Conclusion :

L'économie informelle en Algérie est un phénomène complexe qui joue un rôle significatif dans le développement économique du pays. Le secteur informel en Algérie s'est développé en raison de plusieurs facteurs, notamment les contraintes structurelles du marché du travail formel, les difficultés d'accès aux emplois formels, la prévalence du chômage et les inégalités socio-économiques. Le secteur informel en Algérie englobe un large éventail d'activités, allant du commerce de rue à la prestation de services domestiques non déclarés. Ces activités sont souvent caractérisées par une absence de réglementation et de protection sociale, ce qui expose les travailleurs informels à des conditions de travail précaires et à des revenus instables. Les femmes en Algérie sont fortement représentées dans le secteur informel, en raison de divers facteurs tels que les inégalités de genre, les barrières à l'emploi formel, les responsabilités familiales et les contraintes culturelles. Malgré les progrès réalisés en termes de participation des femmes sur le marché du travail en Algérie, les femmes restent confrontées à des difficultés particulières, notamment des écarts salariaux, des emplois précaires et des opportunités limitées d'avancement professionnel. Il est essentiel de reconnaître l'importance de l'économie informelle en Algérie et de mettre en place des politiques et des mesures appropriées pour soutenir les travailleurs informels, en particulier les femmes. Cela pourrait inclure la promotion de la formalisation des activités économiques informelles, l'amélioration de l'accès à la protection sociale et aux services financiers, ainsi que la création d'opportunités d'emplois décentes et égalitaires pour les femmes. En définitive, le développement du secteur informel en Algérie nécessite une approche holistique et intégrée, visant à réduire les inégalités économiques et de genre, à favoriser l'inclusion sociale et à promouvoir un environnement économique favorable à la croissance et à la durabilité.

Chapitre 03

L'emploi informel féminin dans la wilaya de Bejaia

Chapitre 03 : L'emploi informel féminin dans la wilaya de Bejaia

Introduction :

Dans le cadre de notre étude, nous avons mené une enquête auprès des ménages Pour comprendre le secteur et l'emploi informel, en particulier l'emploi des femmes. Notre recherche sur le terrain a pour objectif principal de mettre en lumière un phénomène largement méconnu, mais qui gagne en importance dans le marché du travail. Notre démarche consiste à comprendre et à expliquer ce phénomène en profondeur, afin d'apporter une meilleure visibilité à leur contribution significative.

Ce présent chapitre est composé de trois sections, premièrement nous allons présenter la démarche méthodologique de notre enquête. La deuxième section est consacrée à l'interprétation des données de notre enquête. Enfin la troisième section étudie la place des femmes dans le secteur informel.

3.1 Présentation de champ de l'enquête

3.1.1 Définition géographique et population résidente

La zone géographique choisie est la wilaya de Bejaïa, qui est administrativement composée de 52 communes et 19 daïras (sous-préfectures). Située sur la côte est de l'Algérie, cette wilaya s'étend sur une superficie de 3268 km² est principalement caractérisée par des reliefs montagneux (65%), traversée par la vallée de la Soummam et comprenant des plaines proches du littoral. Sa population, estimée en 2021, comptait 1,02 million d'habitants.

3.1.2 Méthode, échantillon et questionnaire d'enquête

Nous avons mené une enquête par questionnaire auprès des ménages de six communes de la wilaya (Bejaia, Elkseur, Tmezrit, Berbacha, Ouzellagene et Tichy). Donc, nous avons fait le choix de choisir de manière libre les répondants aux questions de notre enquête. Nous avons utilisé comme instrument d'enquête un questionnaire distribué directement en nous déplaçant chez des ménages qui ont accepté de répondre au questionnaire.

Lors de nos entretiens avec chaque ménage, nous avons posé des questions à tous les membres. Ceci nous a permis de faciliter la tâche aux répondants. Notre échantillon est composé de 80 ménages répartis sur les six communes étudiées grâce à un questionnaire d'enquête.

Chapitre 03 : L'emploi informel féminin dans la wilaya de Bejaia

3.1.3 Questionnaire

Module A : Comporte 8 questions. Il permet de fournir des informations sur la composition et les caractéristiques individuelles de chacun des membres ainsi que les caractéristiques générales de ménage (sexe, âge, taille du ménage, l'Etat matrimonial, le niveau d'instruction et qualification professionnelle).

Module B : Comporte 22 questions. Il permet de recueillir les informations concernant les activités et ressources des membres du ménage pour la population de 6 ans et plus (homme et femme).

Module C : Comporte 26 questions. (Employeurs et indépendants : patron, travailleurs à compte propre, travailleurs à domicile et aides familiaux).

3.2 Interprétation des résultats de l'enquête

3.2.1 Caractéristiques générales des ménages enquêtés

Tableau 4 : répartition des ménages par communes

Le tableau ci-après montre la répartition des ménages enquêtés selon le lieu de résidence

Communes		Nombre de ménage enquêtés
Ouzellagene	Urbaine	14
Elkseur	Urbaine	16
Béjaia	Urbaine	18
Tichy	Rurale	14
Timezrit	Rurale	10
Berbacha	Rurale	8
Total		80

Source : établi par nous à partir des résultats de l'enquête

Notre échantillon est composé de 80 ménages, répartis sur 6 communes rurales et urbaines. 14 ménages enquêtés à Ouzellagene, 16 ménages enquêtés à Elkseur, 18 ménages enquêtés à Béjaia, 14 ménages enquêtés à Tichy, 10 ménages enquêtés à Timezrit et 8 ménages enquêtés à Berbacha. (Tableau 4)

Chapitre 03 : L'emploi informel féminin dans la wilaya de Bejaia

Tableau 5 : Caractéristique des ménages enquêtés

	Effectif
Nombre de ménages enquêtés	80
Nombre de personnes dans les ménages dont :	404
Féminin :	212
Masculin :	192
Nombre d'individus âgés de 15 à 65 ans dont :	319
Féminin :	165
Masculin :	154
Age moyen des individus	32,99

Source : établi par nous à partir des résultats de l'enquête

Notre échantillon est constitué de 404 individus, dont 52,47% femmes et 47,52% hommes, et le nombre d'individus âgés (de 15 à 65 ans) est de 319 individus dont 165 individus féminin et 154 individus masculin, l'âge moyen des individus enquêté est de 33 ans. (Tableau 5)

Tableau 6 : Caractéristique de la population active

Taux d'activité économique	Effectif	Taux d'activité
Taux d'activité globale	208	65,20%
Age		
Mois de 20 ans	96	23,76%
20-29	103	25,49%
30-49	113	27,97%
50 ans et plus	92	22,77%
Total	404	100%
Age moyen des actifs		
Masculin	41,76	
Féminin	34,27	
Milieu de résidence		
Urbain	104	50%
Rural	104	50%
Total	208	100%

Source : établi par nous à partir des résultats de l'enquête

La population en âge de travailler, c'est-à-dire les individus âgés de 15 ans et plus, représente une estimation de 319 individus, soit 78,96% de la population totale de l'enquête. Parmi cette population, 208 individus sont étant actifs, dont 101 hommes (65,58%) et 107 femmes (64,84%).

$$\text{Le taux d'activité économique} = \frac{\text{la population actives}}{\text{La population en âge de travailler}}$$

$$\text{Le taux d'activité globale} = \frac{208}{319} = 65,20\%$$

Chapitre 03 : L'emploi informel féminin dans la wilaya de Bejaia

Le taux d'activité de la population enquêtée est estimé à 65,20%. Des disparités sont observées en fonction de l'âge et du milieu de résidence. L'âge moyen des actifs est de 39 ans, avec une moyenne de 41,76 ans pour les hommes et 34,27 ans pour les femmes. (Tableau 6)

Tableau 7 : le temps d'emploi selon le genre

	Masculin	Féminin	Ensemble
Population occupée	92	86	178
Taux d'emploi	59,74%	52,12%	55,79%

Source : établi par nous à partir des résultats de l'enquête

La population occupée de l'enquête est estimée à 178. Dont 92 hommes et 86 femmes.

Le taux d'emploi se définit comme le rapporte entre la population occupée à la population âgée de 15 ans et plus. (Tableau 7)

$$\text{Le taux d'emploi} = \frac{\text{La population occupée}}{\text{La population en âge de travailler 15 à 65 ans}}$$

$$\text{Le taux d'emploi globale} = \frac{178}{319} = 55,79 \%$$

$$\text{Le taux d'emploi masculin} = \frac{92}{154} = 59,74 \%$$

$$\text{Le taux d'emploi féminin} = \frac{86}{165} = 52,12 \%$$

Tableau 8 : Taux de chômage selon le sexe et l'âge

Taux de chômage	Masculin	Féminin	Ensemble
Population au chômage	9	21	30
Taux de chômage	8,91	19,62	14,42
Age moyen des chômeurs en année révolue	27,33 ans	28,14 ans	27,9 ans

Source : établi par nous à partir des résultats de l'enquête

Selon l'enquête réalisée par le Bureau international du travail (BIT), la population au chômage est estimée à 30 individus, dont 21 femmes et 9 hommes. Le taux de chômage est défini comme le rapport entre la population au chômage et la population active de l'enquête, et il s'élève à 14,42% dont :

Le taux de chômage masculin est de 8,91%. Le taux de chômage féminin est de 19,62% chez les femmes. L'âge moyen des chômeurs est de 27,9 ans pour les deux sexes.

Celui des hommes est estimé à 27,33 ans, les femmes 28,14. (Tableau 8).

Chapitre 03 : L'emploi informel féminin dans la wilaya de Bejaia

3.2.2 Caractéristiques générales des ménages enquêtés

Dans cette section, nous allons examiner l'échantillon des femmes occupées dans les deux segments du marché du travail formel/informel (tableau 9). Selon notre enquête de terrain, nous estimons que 50 femmes occupent un emploi informel, conformément à la définition de l'Organisation internationale du Travail (BIT). Ces femmes ont déclaré ne pas être affiliées au régime de la sécurité sociale.

Tableau 9 : répartition des femmes enquêtées selon le segment d'activité formel/informel

	Effectif	En %
Femmes du secteur formel	36	41,86%
Femmes du secteur informel	50	58,13%
Total	86	100%

Source : établi par nous à partir des résultats de l'enquête

Un tiers de femmes occupées exercent dans le secteur informel, dont 88% sont des travailleuses indépendantes et 12% sont des salariées. Deux tiers exercent dans le secteur formel dont, 88% sont des salariées et 11% sont des non-salariés (tableau 10).

Tableau 10 : La population occupée féminine selon le statut dans l'emploi

	Effectifs	En %
Population occupée totale	178	85,57%
Les femmes occupées	86	48,31%
Les femmes occupées dans le secteur formel dont	36	41,86%
Salariées	32	88,88%
Indépendantes	4	11,11%
Les femmes occupées dans le secteur informel dont :	50	58,13%
Salariées	6	12%
Indépendantes	44	88%

Source : établi par nous à partir des résultats de l'enquête

Le tableau 11 ci-dessous, montre la répartition des femmes occupées dans les deux segments formel et informel selon leur milieu de résidence et leur emploi dans le secteur formel ou informel.

Tableau 11 : Répartition des femmes occupée selon le milieu de résidence

Secteur de résidence	Femmes occupées dans le secteur formel	Femmes occupées dans le secteur informel
Urbain	72 ,22%	56%
Rural	27,77%	44%
Total	100%	100%

Source : établi par nous à partir des résultats de l'enquête

Chapitre 03 : L'emploi informel féminin dans la wilaya de Bejaia

(72%) de femmes occupées dans le secteur formel sont issues d'un milieu de résidence urbain et 27 % sont du rural. Dans le secteur informel, 56% des femmes sont issues d'un milieu de résidence urbain et 44% sont du rural. (Tableau 11)

Tableau 12 : La population occupée par âge et situation matrimoniale

Population occupée	Femme de secteur formel		Femme de secteur informel	
	Effectif	En %	Effectif	En %
Par âge				
20 à 29 ans	11	30,55%	24	48%
30 à 39 ans	13	36,11%	7	14%
40 à 59 ans	12	33,33%	19	38%
Total	36	100%	50	100%
Par situation matrimoniale				
Mariée	12	33,33%	22	44%
Célibataire	21	58,33%	26	52%
Divorcée, veuve et séparées	3	8,33%	2	4%
Total	36	100%	50	100%

Source : établi par nous à partir des résultats de l'enquête

Le tableau 12 présente une analyse de la population occupée en fonction de l'âge et de la situation matrimoniale, en mettant en évidence la distinction entre les femmes travaillant dans le secteur formel et celles travaillant dans le secteur informel. Concernant l'âge des femmes occupées, nous observons, dans la tranche d'âge de 20 à 29 ans, 30,55% des femmes occupées travaillent dans le secteur formel, représentant 11 individus. Parallèlement, 48% de cette catégorie d'âge, soit 24 femmes, exercent une activité dans le secteur informel. Pour la tranche d'âge de 30 à 39 ans, nous constatons que 36,11% des femmes occupées, soit 13 individus, travaillent dans le secteur formel, tandis que seulement 14% de cette catégorie d'âge, soit 7 femmes, sont employées dans le secteur informel. La tranche d'âge de 40 à 59 ans présente également des différences significatives. 33,33% des femmes occupées, représentant 12 individus, exercent une activité dans le secteur formel, alors que 38% de cette catégorie d'âge, soit 19 femmes, travaillent dans le secteur informel. Concernant la situation matrimoniale des femmes occupées, nous constatons parmi les femmes mariées, 33,33% d'entre elles, soit 12 individus, travaillent

dans le secteur formel. De plus, 44% des femmes mariées, soit 22 individus, exercent une activité dans le secteur informel. Pour les femmes célibataires, la majorité, soit 58,33% (21 individus), travaillent dans le secteur formel, tandis que 52% (26 individus) sont employées dans le secteur informel. Dans la catégorie des femmes divorcées, veuves et séparées, nous observons que 8,33% (3 individus) occupent des emplois dans le secteur formel, tandis que 4%

Chapitre 03 : L'emploi informel féminin dans la wilaya de Bejaia

(2 individus) travaillent dans le secteur informel. Ces données permettent de mieux comprendre la répartition des femmes occupées selon ces critères spécifiques. (Tableau 12)

Tableau 13 : Répartition des femmes occupées par niveau d'instruction et formation professionnelle

Niveau d'instruction	Secteur formel		Secteur informel	
	Effectif	En%	Effectif	En%
Sans instruction/ primaire	5	13,9%	12	24%
Moyen	0	0%	6	12%
Secondaire	2	5,55%	9	18%
Supérieur	29	80,55%	23	46%
Total	36	100%	50	100%
Formation professionnelle				
Oui	15	41,76%	10	20%
Non	21	58,33%	40	80%
Total	36	100	50	100%

Source : établi par nous à partir des résultats de l'enquête

En analysant le niveau d'instruction des femmes occupées, plusieurs observations peuvent être faites. Pour celles qui n'ont aucune instruction ou un niveau primaire, on constate que 13,9% d'entre elles, soit 5 individus, travaillent dans le secteur formel, tandis que 24% (12 individus) sont employées dans le secteur informel. En ce qui concerne les femmes occupées avec un niveau d'instruction moyen, aucune d'entre elles ne travaille dans le secteur formel, tandis que 12% (6 individus) exercent une activité dans le secteur informel. Pour les femmes occupées ayant un niveau d'instruction secondaire, on observe que 5,55% (2 individus) travaillent dans le secteur formel, tandis que 18% (9 individus) sont présentes dans le secteur informel. En revanche, la majorité des femmes occupées ayant un niveau d'instruction supérieur, soit 80,55% (29 individus), sont employées dans le secteur formel, tandis que 46% (23 individus) travaillent dans le secteur informel. En ce qui concerne la formation professionnelle, on remarque que parmi les femmes occupées ayant suivi une formation, 41,76% (15 individus) travaillent dans le secteur formel, tandis que 20% (10 individus) sont présentes dans le secteur informel. En revanche, parmi celles qui n'ont pas suivi de formation professionnelle, 58,33% (21 individus) travaillent dans le secteur formel, tandis que 80% (40 individus) exercent une activité dans le secteur informel.

Une tendance où les femmes ayant un niveau d'instruction supérieur sont plus présentes dans le secteur formel, tandis que celles ayant un niveau d'instruction inférieur sont davantage représentées dans le secteur informel. De plus, les femmes ayant suivi une formation professionnelle ont une plus grande présence dans le secteur formel par rapport à celles n'ayant

Chapitre 03 : L'emploi informel féminin dans la wilaya de Bejaia

pas suivi de formation. Cela signifie l'importance de l'éducation et de la formation professionnelle dans l'accès à des emplois formels pour les femmes occupées. (Tableau 13)

Tableau 14 : Répartition des femmes occupées par secteur d'activité

Secteur d'activité	Secteur formel		Secteur informel	
	Effectif	En%	Effectif	En%
Industrie	2	5,55%	1	2%
Commerce	3	8,33%	17	34%
Transport et service	0	0%	11	22%
Artisanat	1	2,77%	21	42%
Administration	19	52,77%	0	0%
Education	8	22,22%	0	0%
Santé	3	8,33%	0	0%
Autre	0	0%	0	0%
Total	36	100%	50	100%

Source : établi par nous à partir des résultats de l'enquête

Dans le secteur formel, on observe une diversité des activités professionnelles dans lesquelles les femmes sont engagées. En ce qui concerne l'industrie, seulement 5,55% des femmes occupées travaillent dans ce secteur, tandis que le secteur informel n'en compte qu'1 individu, représentant 2% de la population étudiée. Cette disparité suggère une prédominance de l'industrie dans le secteur formel. Dans le domaine du commerce, 8,33% des femmes occupées sont engagées dans le secteur formel, tandis que le secteur informel en regroupe 34%, soit 17 individus. Ces chiffres soulignent clairement la suprématie du secteur informel dans le domaine commercial. Le secteur du transport et des services ne compte aucune femme occupée dans le secteur formel, tandis que 22% des femmes occupées se retrouvent dans le secteur informel, représentant 11 individus. Cette disproportion indique une forte présence des femmes dans le secteur informel de ces activités. L'artisanat présente une situation similaire, avec seulement 2,77% des femmes occupées travaillant dans le secteur formel, alors que le secteur informel accueille 42% des femmes occupées, soit 21 individus. Il est clair que l'artisanat est largement dominé par le secteur informel. Le secteur de l'administration est celui qui compte le plus grand nombre de femmes occupées dans le secteur formel, représentant 52,77% de la population étudiée. En revanche, aucune femme occupée n'est répertoriée dans ce secteur pour le secteur informel. Cela souligne l'importance du secteur formel dans l'administration. Dans les secteurs de l'éducation et de la santé, respectivement 22,22% et 8,33% des femmes occupées travaillent dans le secteur formel. Cependant, aucun emploi dans ces domaines n'est occupé par des femmes dans le secteur informel. (Tableau 14)

Chapitre 03 : L'emploi informel féminin dans la wilaya de Bejaia

Tableau 15 : Emploi informel non agricole selon le genre

	Emploi total	Emploi informel	En % (informel)
Masculin	92	20	21,73
Féminin	86	50	58,13%
Total	178	70	39,32%

Source : établi par nous à partir des résultats de l'enquête

Sur un total de 92 emplois occupés par des hommes, 20 d'entre eux sont classés comme emplois informels, ce qui représente 21,73% de l'emploi total masculin. En revanche, parmi les 86 emplois occupés par des femmes, 50 sont considérés comme des emplois informels, ce qui correspond à 58,13% de l'emploi total féminin. En analysant l'ensemble de la population étudiée, composée de 178 emplois au total, nous constatons que 70 emplois sont de nature informelle, représentant ainsi 39,32% de l'emploi total. (Tableau 14)

3.3 Les femmes dans le secteur informel

Tableau 16 : Secteur des femmes travailleuses indépendantes

	Effectifs	En%
Travailleuses à domicile	43	86%
Indépendantes exerçant à l'extérieur	3	6%
Employeurs	4	8%
Total	50	100%

Source : établi par nous à partir des résultats de l'enquête

Parmi les femmes travailleuses indépendantes, on observe une prédominance des travailleuses à domicile, représentant 86% du sous échantillon des femmes informelles. Cela indique que la majorité des femmes exercent leur activité professionnelle depuis leur domicile. Ce choix peut être motivé par divers facteurs tels que la flexibilité du travail, la conciliation entre vie professionnelle et vie personnelle, ou encore les opportunités offertes par les nouvelles technologies. Un petit pourcentage, soit 6% des femmes travailleuses indépendantes, exerce son activité à l'extérieur de son domicile en tant qu'indépendante. Ces femmes ont choisi de développer leur activité dans des environnements différents, peut-être en fonction des exigences de leur secteur d'activité ou de leur clientèle. On indique également que 8% des femmes travailleuses indépendantes sont des employeurs. Cela signifie qu'elles ont des employés travaillant sous leur supervision ou leur direction. Ces femmes ont pu développer des entreprises ou des activités qui nécessitent l'engagement de personnel supplémentaire pour répondre aux besoins de leur entreprise. Cela souligne l'importance de tenir compte de la diversité des formes d'emploi et des choix professionnels des femmes. Cette répartition peut être influencée par différents facteurs tels que les opportunités économiques locales, les

Chapitre 03 : L'emploi informel féminin dans la wilaya de Bejaia

contraintes familiales ou encore les compétences et les intérêts des femmes concernées.
(Tableau 16)

Tableau 17 : Répartition des femmes indépendantes y compris travailleuses à domicile selon les caractéristiques sociodémographiques

Classification des femmes du secteur informel	Effectifs	En %
Par tranche d'âge		
20 à 24 ans	7	15,90%
25 à 34 ans	19	43,18
35 à 44 ans	3	6,81%
45 à 54 ans	9	20,45%
55 et plus	6	13,63%
Total	44	100%
Par situation matrimoniale		
Mariée	20	45,45%
Célibataire	22	50%
Veuves	2	4,54%
Total	44	100%
Par niveau d'instruction		
Sans instruction/ primaire	10	22,72%
Moyen	5	11,36%
Secondaire	8	18,18%
Supérieur	21	47,72%
Total	44	100%
Formation professionnelle		
Oui	10	22,72%
Non	34	77,27%
Total	44	100%
Secteur d'activité		
Commerce	2	4,54%
Service	13	29,54%
Artisanat	29	65,90%
Total	44	100%

Source : établi par nous à partir des résultats de l'enquête

La répartition des femmes indépendantes, y compris les travailleuses à domicile, selon leurs caractéristiques sociodémographiques. En ce qui concerne l'âge des femmes indépendantes, on observe une répartition inégale. Les femmes âgées de 25 à 34 ans représentent la tranche d'âge la plus importante, avec 43,18% de l'échantillon total. Les femmes âgées de 55 ans et plus sont également représentées, avec une proportion de 13,63%. Les autres tranches d'âge ont des effectifs plus réduits, allant de 6,81% à 20,45%. En ce qui concerne la situation matrimoniale, les femmes mariées représentent la plus grande proportion, soit 45,45% de l'échantillon total. Les femmes célibataires constituent 50% de l'échantillon, tandis que les veuves représentent une proportion plus faible de 4,54%. En ce qui concerne le niveau d'instruction, les femmes

Chapitre 03 : L'emploi informel féminin dans la wilaya de Bejaia

indépendantes ont une répartition diverse. Les femmes avec un niveau d'instruction supérieur représentent la plus grande proportion, avec 47,72% de l'échantillon total. Les femmes sans instruction ou ayant un niveau primaire représentent 22,72%, tandis que celles avec un niveau moyen et secondaire représentent respectivement 11,36% et 18,18%. En ce qui concerne la formation professionnelle, une proportion de 22,72% des femmes indépendantes ont suivi une formation professionnelle, tandis que la majorité, soit 77,27%, n'ont pas suivi de formation professionnelle spécifique. Enfin, en ce qui concerne le secteur d'activité, on constate que l'artisanat est le secteur le plus représenté parmi les femmes indépendantes, avec une proportion de 65,90%. Les services représentent 29,54% de l'échantillon, tandis que le commerce constitue une petite proportion de 4,54%. Les femmes indépendantes sont présentes dans différents groupes d'âge, avec une prédominance des femmes âgées de 25 à 34 ans. Le niveau d'instruction varie également, avec une proportion élevée de femmes ayant un niveau d'instruction supérieur. La répartition selon la situation matrimoniale, la formation professionnelle et le secteur d'activité montre également des variations significatives. (Tableau 17)

Tableau 18 : Caractéristiques des travailleuses à domicile par âge

Tranche d'âge	Effectifs	En %
20 à 29 ans	8	20,5%
30 à 39 ans	15	38,46%
40 à 49 ans	9	23,7%
50 ans et plus	7	17,94%
Total	39	100%

Source : établi par nous à partir des résultats de l'enquête

La tranche d'âge la plus représentée parmi les travailleuses à domicile est celle des 30 à 39 ans, qui compte 38,46% de l'échantillon total. Les femmes âgées de 40 à 49 ans représentent également une proportion significative, avec 23,7%. Les travailleuses à domicile âgées de 20 à 29 ans et celles âgées de 50 ans et plus représentent respectivement 20,5% et 17,94% de l'échantillon. Ces résultats mettent en évidence le fait que les travailleuses à domicile sont présentes dans différentes tranches d'âge, avec une concentration plus importante chez les femmes âgées de 30 à 49 ans. Cela suggère que cette catégorie de travail est relativement répandue parmi les femmes en âge de travailler, offrant une opportunité d'emploi flexible pour différentes générations. (Tableau 18)

Chapitre 03 : L'emploi informel féminin dans la wilaya de Bejaia

Tableau19 : Répartition des femmes travailleuses à domicile selon l'état matrimonial

Etat matrimonial	Effectifs	En%
Mariée	20	51,28%
Célibataire	17	43,58%
Veuve/ Divorcée	2	5,12%
Total	39	100%

Source : établi par nous à partir des résultats de l'enquête

Parmi les femmes travailleuses à domicile, la majorité, soit 51,28%, sont mariées. Cela suggère que cette forme d'emploi est également accessible aux femmes qui sont engagées dans des relations conjugales. Les femmes célibataires représentent la deuxième catégorie la plus importante, avec 43,58% de l'échantillon total. Cela met en évidence que l'emploi de travailleuse à domicile est également attractif pour les femmes qui ne sont pas mariées. En revanche, les femmes veuves ou divorcées sont moins représentées, avec seulement 5,12% de l'échantillon total. Cela peut être dû à divers facteurs tels que des responsabilités familiales accrues ou d'autres contraintes personnelles qui limitent leur participation à ce type d'emploi. (Tableau 19)

Tableau20 : Répartition des femmes travailleuses à domicile selon le niveau d'instruction et situation matrimoniale

	Mariées		Célibataire		Veuve/ Divorcée		Total	
	N	En %	N	En%	N	En %	N	En %
Sans instruction/ primaire	9	45%	2	11,76%	1	50%	12	30,76
Moyen	3	15%	5	29,41%	1	50%	9	23,09
Secondaire/supérieur	8	40%	10	58,82%	0	0	18	46,15
Total	20	100%	17	100%	2	100%	39	100%

Source : établi par nous à partir des résultats de l'enquête

En analysant les données, on observe que parmi les femmes travailleuses à domicile mariées, 45% d'entre elles n'ont pas reçu d'instruction ou ont un niveau d'instruction primaire. En comparaison, seulement 11,76% des femmes célibataires et 50% des femmes veuves/divorcées sont dans cette catégorie d'instruction. Il est intéressant de noter que le pourcentage de femmes célibataires ayant un niveau d'instruction moyen est plus élevé (29,41%) que celui des femmes mariées (15%) ou des femmes veuves/divorcées (50%). En ce qui concerne le niveau d'instruction secondaire/supérieur, on constate que 40% des femmes mariées travailleuses à domicile ont atteint ce niveau, tandis que ce pourcentage est plus élevé pour les femmes célibataires (58,82%). Aucune femme veuve/divorcée dans l'échantillon ne présente un niveau d'instruction secondaire ou supérieur. Selon, les données suggèrent que parmi les femmes travailleuses à domicile, celles qui sont célibataires ont tendance à avoir un niveau d'instruction

Chapitre 03 : L'emploi informel féminin dans la wilaya de Bejaia

plus élevé, suivi des femmes mariées, tandis que les femmes veuves ou divorcées sont moins représentées dans les catégories d'instruction supérieure. Cela peut être dû à des facteurs tels que la disponibilité des opportunités d'éducation, les responsabilités familiales et les contraintes économiques liées à la situation matrimoniale. (Tableau 20)

Tableau 21 : Secteur des travailleuses à domicile selon le type d'activité

		Effectif	En %
Le travail à domicile	Couturières/ confection	13	33,33%
	Préparation de produits alimentaire destinés à la vente	9	23,07%
	Garde d'enfants	8	20,51%
	Cours privés	7	17,94%
	Coiffure	2	5,12%
	Total	39	100%

Source : établi par nous à partir des résultats de l'enquête

Parmi les travailleuses à domicile, le travail de couturières ou de confection est la principale activité, représentant 33,33% de l'ensemble des travailleuses à domicile. Cela suggère que la couture et la confection de vêtements sont des activités couramment exercées par les femmes travaillant à domicile. La préparation de produits alimentaires destinés à la vente est également une activité populaire parmi les travailleuses à domicile, représentant 23,07% de l'ensemble. Cela indique que la préparation d'aliments faits maison pour la vente est une source de revenus importante pour de nombreuses femmes travaillant à domicile. La garde d'enfants constitue une autre activité significative, avec 20,51% des travailleuses à domicile exerçant cette fonction. Cela souligne le rôle important que jouent les femmes travaillant à domicile dans la garde d'enfants, offrant ainsi des services de garde flexibles aux familles. Les cours privés sont également mentionnés, représentant 17,94% de l'ensemble. Cela suggère que certaines femmes travaillant à domicile proposent des services d'enseignement privé dans divers domaines, tels que la musique, les langues étrangères ou les tutorats académiques. Enfin, la coiffure est mentionnée comme une activité exercée par 5,12% des travailleuses à domicile. Cela met en évidence que certaines femmes travaillant à domicile fournissent des services de coiffure à leurs clients.

Chapitre 03 : L'emploi informel féminin dans la wilaya de Bejaia

Tableau22 : Caractéristique de lieu d'exercice de l'activité à domicile, ancienneté, et raisons de choix

	Effectifs	En %
Activité exercée à domicile avec installation particulière	35	89,74%
Activité exercée à domicile sans installation particulière	4	10,25%
Total	39	100%
Age de débute d'activité		
Moins de 20 ans	13	33,33%
20-29ans	12	30,76%
30-39ans	7	17,94%
40-49ans	6	15,38%
50 ans et plus	1	2,56%
Total	39	100%
Ancienneté		
De 1 à 3 ans	16	41,02%
De 4 à 6 ans	11	28,20%
De 6 à 9 ans	6	15,38%
De 10 et plus	6	15,38%
Total	39	100%
Choix de l'activité et son emplacement		
N'a pas trouvé de local disponible	1	1,56%
N'a pas les moyens de louer ou d'acheter un local	13	33,33%
Exercer son activité avec plus de facilité	23	58,97%
Autre	2	5,12%
Total	39	100%

Source : établi par nous à partir des résultats de l'enquête

En ce qui concerne le lieu d'exercice de l'activité à domicile, la grande majorité des travailleuses à domicile, soit 89,74%, déclarent exercer leur activité avec une installation particulière. Cela suggère qu'elles disposent d'un espace spécifique dédié à leur activité à domicile, tel qu'un atelier, un bureau ou un espace de travail aménagé. D'autre part, une minorité de travailleuses à domicile, soit 10,25%, exercent leur activité sans installation particulière. Cela peut signifier qu'elles n'ont pas besoin d'un espace spécifique pour mener leur activité ou qu'elles utilisent des espaces de leur domicile sans aménagement spécifique. En ce qui concerne l'âge de début d'activité, le tableau montre que les tranches d'âge les plus représentées sont les 20-29 ans, avec 30,76%, suivies des moins de 20 ans avec 33,33%. Cela indique que de nombreuses travailleuses à domicile ont commencé leur activité à un jeune âge, ce qui peut être lié à des opportunités d'apprentissage et à une recherche précoce d'indépendance économique. En ce qui concerne l'ancienneté dans l'activité, le tableau révèle que la majorité des travailleuses à domicile ont une ancienneté de 1 à 3 ans, représentant 41,02% de l'ensemble. Cela peut indiquer que l'activité à domicile est souvent choisie comme une forme d'emploi relativement récente ou

Chapitre 03 : L'emploi informel féminin dans la wilaya de Bejaia

évolutive pour ces femmes. En outre, des proportions similaires d'ancienneté de 4 à 6 ans, de 6 à 9 ans et de 10 ans et plus sont observées, reflétant une certaine stabilité dans la durée de l'activité. En ce qui concerne les raisons du choix de l'activité et de son emplacement, les principales raisons mentionnées par les travailleuses à domicile sont l'exercice de leur activité avec plus de facilité (58,97%) et l'incapacité de trouver ou de se permettre de louer ou d'acheter un local (33,33%). Cela suggère que l'activité à domicile est choisie pour sa praticité et sa flexibilité, permettant aux travailleuses de concilier leur activité professionnelle avec leurs contraintes personnelles et financières. (Tableau 22)

Tableau23 : Répartition des travailleuses à domicile par métier et par volume horaire hebdomadaire

Métiers	Volume horaire moyen hebdomadaire
Garde d'enfants	36 heures et 40 minutes
Préparation de produits alimentaires destinés à la vente	24 heures et 20 minutes
Couture/ confection	26 heures et 05 minutes
Coiffure	18 heures et 15 minutes
Cour privée	14 heures et 00 minute
Autre	12 heures et 00 minute
Volume horaire moyen hebdomadaire	21 heures et 14 minutes

Source : établi par nous à partir des résultats de l'enquête

En ce qui concerne les métiers des travailleuses à domicile, le tableau révèle plusieurs catégories. Les métiers les plus fréquents sont la garde d'enfants, la préparation de produits alimentaires destinés à la vente, la couture/confection, la coiffure, les cours privés et d'autres métiers non spécifiés. En ce qui concerne le volume horaire moyen hebdomadaire, les travailleuses à domicile consacrent en moyenne 21 heures et 14 minutes par semaine à leur activité. Il est important de noter que ce chiffre représente la moyenne globale pour toutes les catégories de métiers répertoriés. En examinant de plus près les volumes horaires moyens hebdomadaires par métier, on constate des variations significatives. Les travailleuses à domicile qui s'occupent de la garde d'enfants consacrent en moyenne 36 heures et 40 minutes par semaine à leur activité, ce qui représente le volume horaire le plus élevé parmi les métiers répertoriés. La préparation de produits alimentaires destinés à la vente nécessite un volume horaire moyen hebdomadaire de 24 heures et 20 minutes. Les travailleuses à domicile exerçant dans le domaine de la couture/confection consacrent en moyenne 26 heures et 5 minutes par semaine à leur activité. Les travailleuses à domicile exerçant dans le domaine de la coiffure ont un volume horaire moyen hebdomadaire de 18 heures et 15 minutes, tandis que celles qui dispensent des cours privés consacrent en moyenne 14 heures par semaine à leur activité. Enfin, les

Chapitre 03 : L'emploi informel féminin dans la wilaya de Bejaia

travailleuses à domicile exerçant d'autres métiers non spécifiés ont un volume horaire moyen hebdomadaire de 12 heures. (Tableau 23)

Tableau 24 : répartition des travailleuses à domicile selon la taille des ménages et l'enregistrement de l'activité

	Effectifs	En %
L'enregistrement de l'activité		
Non, Démarche trop compliquées	3	7,69%
Non, Non obligatoire	15	38,46%
Non, Ne sait pas s'il faut s'inscrire	11	28,20%
Non, Autre	10	25,64%
Total	39	100%
Taille du ménage		
1-2 membres	17	43,58
3-4 membres	13	33,33
5-6 membres	9	23,07
Total	39	100%

Source : établi par nous à partir des résultats de l'enquête

En ce qui concerne l'enregistrement de l'activité, il est intéressant de noter que la majorité des travailleuses à domicile (38,46%) ne sont pas enregistrées en raison de démarches jugées trop compliquées. Cela suggère un manque de facilité administrative et de soutien pour les femmes qui souhaitent s'enregistrer. De plus, 28,20% des travailleuses ne sont pas enregistrées car elles considèrent que cela n'est pas obligatoire, ce qui soulève des questions sur la sensibilisation à l'importance de l'enregistrement et sur les avantages qui y sont liés en termes de protection sociale et de droits des travailleurs. De plus, 25,64% des travailleuses ne savent pas s'il est nécessaire de s'inscrire, ce qui souligne un manque d'informations claires et accessibles sur les procédures d'enregistrement. En ce qui concerne la taille des ménages, le tableau montre que les travailleuses à domicile sont réparties de manière relativement équilibrée. Les ménages composés de 1 à 2 membres représentent la plus grande proportion (43,58%), suivis des ménages de 3 à 4 membres (33,33%) et des ménages de 5 à 6 membres (23,07%). Cela indique que les travailleuses à domicile proviennent de différents types de ménages, qu'ils soient petits ou plus nombreux. Dans l'ensemble, ces résultats soulignent la nécessité de simplifier les procédures d'enregistrement pour les travailleuses à domicile et de renforcer la sensibilisation sur les avantages de l'enregistrement. De plus, ils mettent en évidence l'importance de fournir des informations claires sur les droits et les protections offerts aux travailleuses à domicile, indépendamment de la taille de leur ménage. (Tableau 24)

Chapitre 03 : L'emploi informel féminin dans la wilaya de Bejaia

Tableau 25 : Répartition des travailleuses à domicile selon la disposition d'une comptabilité complète

	Effectifs	En %
Le détail sur la manière d'établir leur compte		
Notes personnelles	19	48,71
Ne fait pas de compte	18	46,15
Autre	2	5,12
Total	39	100%

Source : établi par nous à partir des résultats de l'enquête

Selon le tableau, la majorité des travailleuses à domicile, soit 48,71%, déclarent utiliser des notes personnelles pour établir leurs comptes. Cela implique qu'elles conservent des enregistrements individuels et informels de leurs transactions et revenus. Environ 46,15% des travailleuses à domicile déclarent ne pas tenir de compte du tout. Cela signifie qu'elles ne documentent pas leurs transactions ou ne suivent pas systématiquement leurs revenus et dépenses liés à leur activité. Une petite proportion, soit 5,12%, utilise d'autres méthodes non spécifiées pour établir leurs comptes. Ces méthodes alternatives peuvent inclure l'utilisation de logiciels de comptabilité, des services d'un comptable professionnel ou d'autres moyens particuliers. (Tableau 25)

Tableau 26 : Répartition des occupées à domicile selon leur chiffre d'affaires, revenu mensuel, réinvestissement et impôts

	Effectifs	En %
Chiffre d'affaires annuel en DA		
Moins de 100000	26	66,66%
De 100000 à 150000 DA	8	21,51%
150000 et plus	5	12,82%
Total	36	100%
Revenu mensuel en DA		
Mois de 18000	10	25,64%
De 18000 à 30000	19	48,71%
De 30000 à 50000	6	15,38%
50000 et plus	4	10,25%
Total	39	100%
Réinvestissement une partie de CA		
Non	29	74,35%
Oui, moins de 10% de CA	6	15,38%
Oui, (10) à (30) % de CA	3	7,69%
Oui, (30) à (50) % de CA	1	2,56%
Total	39	100%
Paiement des impôts		
Oui, au réel	2	5,12%
Non, exonéré	1	2,56%
Non, aucun impôt	36	92,30%
Total	39	100%

Source : établi par nous à partir des résultats de l'enquête

Chapitre 03 : L'emploi informel féminin dans la wilaya de Bejaia

Environ 66,66% des personnes occupées à domicile déclarent avoir un chiffre d'affaires annuel inférieur à 100 000 DA, ce qui indique des revenus relativement modestes pour la majorité des personnes concernées. 21,51% des personnes occupées à domicile rapportent un chiffre d'affaires annuel compris entre 100 000 et 150 000 DA. Seulement 12,82% des personnes occupées à domicile déclarent avoir un chiffre d'affaires annuel de 150 000 DA ou plus, ce qui représente une proportion relativement faible. Parmi les personnes occupées à domicile, 25,64% déclarent avoir un revenu mensuel inférieur à 18 000 DA. La majorité, soit 48,71%, rapportent un revenu mensuel compris entre 18 000 et 30 000 DA. Environ 15,38% des personnes occupées à domicile ont un revenu mensuel compris entre 30 000 et 50 000DA.

Seulement 10,25% des personnes déclarent avoir un revenu mensuel de 50 000 DA ou plus. La plupart des personnes occupées à domicile, soit 74,35%, indiquent ne pas réinvestir une partie de leur chiffre d'affaires. Environ 15,38% réinvestissent moins de 10% de leur chiffre d'affaires. Seulement une petite proportion, entre 7,69% et 2,56%, réinvestissent entre 10% et 50% de leur chiffre d'affaires. Une grande majorité, soit 92,30%, déclarent ne payer aucun impôt. Seulement 5,12% des personnes occupées à domicile indiquent payer des impôts au régime réel. Une proportion encore plus faible, soit 2,56%, bénéficient d'une exonération fiscale. En conclusion, les résultats du tableau révèlent que la majorité des personnes occupées à domicile ont un chiffre d'affaires et un revenu relativement modeste. De plus, la plupart ne réinvestissent pas une partie de leur chiffre d'affaires et ne paient pas d'impôts. Ces informations mettent en évidence les réalités économiques des personnes travaillant à domicile et soulignent la nécessité de prendre en compte leur situation particulière lors de l'élaboration de politiques et de mesures de soutien appropriées. (Tableau 26)

Tableau 27 : Répartition des occupées à domicile selon les raisons de l'exercice de l'activité

		Effectif	En%
Le choix de l'activité	Revenu élevés	2	5,12%
	Statut meilleur	10	25,64%
	Pas de choix pour subvenir à vos besoins	27	69,23%
	Total	39	100%

Source : établi par nous à partir des résultats de l'enquête

On peut observer que parmi les personnes occupées à domicile, seulement 5,12 % le font en raison d'un choix lié à des revenus élevés. Cela indique que ces individus ont délibérément choisi cette activité en raison de sa capacité à générer des revenus élevés. En revanche, 25,64%

Chapitre 03 : L'emploi informel féminin dans la wilaya de Bejaia

des personnes occupées à domicile ont déclaré exercer cette activité pour bénéficier d'un meilleur statut. Cela peut signifier qu'ils ont choisi cette voie pour des raisons de prestige social, de flexibilité ou d'autres avantages liés à leur statut. La grande majorité, soit 69,23 %, des personnes occupées à domicile ont déclaré ne pas avoir le choix et exercer cette activité pour subvenir à leurs besoins. Cela suggère que ces personnes n'ont pas d'autres options d'emploi disponibles ou que cette activité est la seule manière de répondre à leurs besoins financiers. En somme, le tableau met en évidence que la principale raison pour laquelle les personnes exercent une activité à domicile est de subvenir à leurs besoins, ce qui représente une proportion significative de l'échantillon. Cependant, un petit pourcentage le fait par choix en raison de revenus élevés, et une proportion notable le fait pour bénéficier d'un meilleur statut. Ces résultats soulignent les différentes motivations qui peuvent conduire à l'exercice d'une activité à domicile et mettent en évidence la diversité des situations et des besoins des personnes concernées. (Tableau 27)

Tableau 28 : répartition des femmes travailleuses à domicile par le type de clientèle, fournisseurs et source de financement

	Effectif	En%
Type de clientèle		
Entreprise privée et micro entreprise familiale	4	10,25%
Particuliers	35	89,74%
Total	39	100%
Source de financement de la création de l'activité		
Héritage ou aide familiale	5	12,82%
Epargne personnelle	33	84,61%
Crédit bancaire	1	2,56%
Total	39	100%
Source de financement de l'activité		
Fonds propre	37	94,87%
Famille/ ou amis	2	5,12%
Total	39	100%
Type de fournisseurs		
Grossiste	5	12,82%
Commerçant	31	79,48%
Marché noir	3	7,69%
Total	39	100%

Source : établi par nous à partir des résultats de l'enquête

Les résultats montrent que la majorité des travailleuses à domicile, soit 89,74%, ont des particuliers comme principale clientèle, ce qui suggère une relation directe avec des consommateurs individuels. En revanche, un faible pourcentage, soit 10,25%, indique travailler pour des entreprises privées et des micro-entreprises familiales. En ce qui concerne le

Chapitre 03 : L'emploi informel féminin dans la wilaya de Bejaia

financement de la création de leur activité, la majorité des femmes travailleuses à domicile, soit 84,61%, utilisent leurs propres économies personnelles. Une proportion plus petite, soit 12,82%, indique avoir recours à un héritage ou à une aide familiale, tandis qu'une seule personne déclare avoir obtenu un crédit bancaire. Pour le financement continu de leur activité, la plupart des femmes travailleuses à domicile, soit 94,87%, utilisent leurs fonds propres. Seulement 5,12% indiquent recevoir un soutien financier de leur famille ou de leurs amis.

En ce qui concerne les fournisseurs, la majorité des femmes travailleuses à domicile, soit 79,48%, s'approvisionnent auprès de commerçants. Un pourcentage plus faible, soit 12,82%, déclare avoir recours à des grossistes, et une petite proportion, soit 7,69%, mentionne avoir recours au marché noir. Ces résultats mettent en évidence le caractère souvent informel et autonome de l'activité des femmes travailleuses à domicile. Elles dépendent principalement de particuliers en tant que clients et utilisent leurs propres ressources financières pour soutenir leur activité. De plus, elles s'approvisionnent généralement auprès de commerçants locaux. Ces informations soulignent l'importance de prendre en compte ces réalités économiques spécifiques lors de la mise en place de politiques de soutien et de développement pour ce secteur. (Tableau 28)

Tableau 29 : Répartition des femmes travailleuses à domicile selon les difficultés rencontrées

Difficultés	Effectifs	En %
Manque de matières premières	8	20,51%
Manque de clientèle	7	17,94%
Trop de concurrence	8	20,51%
Manque de personnel qualifié	4	10,25%
Problème de locaux, de place	10	25,64%
Autre	2	5,12%
Total	39	100%

Source : établi par nos à partir des résultats de l'enquête

Parmi les difficultés les plus fréquemment rencontrées, le manque de matières premières est cité par 20,51% des femmes travailleuses à domicile.

Cette contrainte peut limiter leur capacité à produire et à développer leurs activités. De même, le manque de clientèle est une difficulté importante, mentionnée par 17,94% des femmes. Cela indique que certaines travailleuses à domicile rencontrent des difficultés à trouver suffisamment de clients pour soutenir leur activité économique. Un autre défi significatif est la concurrence, citée également par 20,51% des femmes. Cette concurrence accrue peut rendre difficile la création et le maintien d'une clientèle régulière et peut affecter la viabilité économique de leur

Chapitre 03 : L'emploi informel féminin dans la wilaya de Bejaia

travail à domicile. De plus, le manque de personnel qualifié est mentionné par 10,25% des femmes travailleuses à domicile, ce qui soulève la question de l'accès à une main-d'œuvre compétente pour soutenir et développer leurs activités. Parmi les autres difficultés mentionnées, le problème de locaux ou de place est cité par 25,64% des femmes. Cela peut indiquer des contraintes physiques ou logistiques liées à l'espace disponible pour mener leurs activités à domicile. Enfin, 5,12% des femmes travailleuses à domicile mentionnent d'autres difficultés non spécifiées dans le tableau, soulignant ainsi l'existence de problèmes individuels ou spécifiques qui ne sont pas détaillés. Ces résultats mettent en évidence les obstacles majeurs auxquels les femmes travailleuses à domicile sont confrontées. Il est crucial de prendre en compte ces difficultés afin de mettre en place des mesures de soutien appropriées. Cela peut inclure des initiatives visant à faciliter l'accès aux matières premières, à stimuler la demande de leurs produits/services, à encourager l'innovation pour faire face à la concurrence, à offrir des formations et à améliorer les conditions de travail et d'espace. En surmontant ces défis, les femmes travailleuses à domicile pourront renforcer leur activité économique et améliorer leur situation socio-économique globale. (Tableau 29)

Conclusion

Le secteur informel est un phénomène observé affectant les femmes elles sont sûr représentées dans le salariat non permanent, en particulier parmi les femmes ayant sur tout un niveau d'études supérieures. Ce secteur a connu déférentes changement à travers le temps et a subi des nutations depuis l'indépendance jusqu'au jour hui, pas Ailleurs afin d'encourager initiative prive et les femmes ait dans le secteur informel, l'Etat Algérien pense à aides ces femmes à travures subventionnement et financier les projets personnels face à secteur formel.

Après avoir présente la région de notre étude, nous sommes rendus compte que la wilaya de Bejaia a connu vraiment après l'indécence un changement d'effectifs le taux des femmes dans le secteur informel élevé en effet, Dont 50 femmes travailleuses indépendantes informelles, nous avons un groupe de 6 femmes micro entrepreneurs qui exercent à l'intérieur du foyer. A un niveau plus au moins plus large que le travail à domicile à savoir avec un au deux employés rémunérés et une durée d'activité qui dépasse au moins deux ans. L'âge moyen des femmes travailleuses indépendantes est de 37ans. Deux femmes sur cinq sont jeunes (moins de. 35 ans). Contrairement aux femmes travailleuses à domicile les femmes qui exercent à l'extérieur sont pour la plus grande partie célibataire. La majorité est un niveau d'instruction supérieur. Elles sont par contre, pour une femme sur cinq diplômées des centres de formation professionnelle. Deux tiers de ces femmes exercent leur activité depuis 3 ans plus de la moitié 65% se

Chapitre 03 : L'emploi informel féminin dans la wilaya de Bejaia

concentrent dans le secteur l'artisanat (couture, coiffure, et autre). Deux femmes possèdent des unités commerciales dont la taille ne dépasse pas 1 employé. Il n'existe pas de différence apparente entre les métiers exercés par les femmes micro-entrepreneures et les travailleuses à domicile ; le reste des unités se répartissent entre les offres d'activités artisanales. 33% des salons de coiffure, possèdent des ateliers de couture 23% sont des préparations de produits alimentaires particulièrement de gâteaux. Quelle que soit la taille de l'entreprise, certaines dispositions liées à l'enregistrement de l'établissement à la sociale sont obligatoires. Plus de 90% ne sont pas affiliées au régime de la sécurité sociale (CANSOS) ne paient aucun impôt sur l'ensemble de l'échantillon, nous remarquons que 5,12% du ne paient l'impôt en l'absence d'une bonne comptabilité précise dans la plupart des cas. Les chiffres d'affaires par mois ont été estimés selon les informations obtenues à partir des déclarations des gérantes des unités économiques les chiffres d'affaires mensuels moyens par activité varient de 25000da pour les coiffeuses 30000da pour la préparatrice de gâteaux, à 18000da pour le couturier. La principale clientèle de la plupart des femmes indépendantes est constituée de particuliers. Les entreprises, quant à elles, se fournissent principalement auprès de fournisseurs privés, grossistes ou commerçants. La majorité des transactions sont réglées en espèces. En ce qui concerne le financement de la création d'entreprises, 84% des femmes utilisent leurs propres fonds, souvent soutenus par des aides familiales. Les principales difficultés rencontrées par les femmes travailleuses indépendantes sont liées au manque de clients et à la concurrence intense. Elles estiment que si elles disposaient d'un marché plus important, elles n'auraient pas autant de difficultés à répondre à la demande. Leur offre semble relativement limitée en raison de la multiplication des très petites entreprises et de la croissance rapide de l'offre, tandis que la demande stagne ou diminue et que la concurrence s'intensifie, ce qui entrave le développement de leur activité. La modification observée dans la demande de certains produits ou services traditionnels est principalement due à l'évolution des préférences des consommateurs, qui tendent de plus en plus à favoriser les produits importés et les tendances modernes par rapport aux produits traditionnels, ce qui explique clairement la baisse des ventes de ces entreprises.

Conclusion générale

Conclusion générale

Conclusion générale

D'après cette étude et après avoir analysé et interprété les données recueillies sur le terrain, nous avons constaté que la présence des femmes dans le secteur informel de la wilaya de Bejaia reflète une réalité socio-économique complexe et met en évidence à la fois les défis et les opportunités auxquels elles sont confrontées. La participation des femmes au secteur informel est souvent motivée par des facteurs tels que le manque d'opportunités formelles d'emploi, les contraintes socio-culturelles et les difficultés économiques.

Malgré les obstacles auxquels elles font face, les femmes de la wilaya de Bejaia ont réussi à contribuer de manière significative à l'économie informelle. Elles jouent un rôle vital dans des domaines tels que le commerce de détail, l'artisanat, la transformation alimentaire et les services domestiques. Leur implication dans le secteur informel leur permet de subvenir aux besoins de leur famille et de jouer un rôle économique actif au sein de la société.

Cependant, il est important de reconnaître que la participation des femmes au secteur informel est souvent caractérisée par des conditions de travail précaires, une protection sociale limitée et des revenus insuffisants. Elles sont confrontées à des risques accrus d'exploitation, de discrimination et d'insécurité économique. Par conséquent, il est essentiel de mettre en place des mesures politiques et sociales pour améliorer leur situation et favoriser leur intégration dans l'économie formelle.

Il est également nécessaire de promouvoir l'autonomisation des femmes dans le secteur informel en leur offrant un accès équitable à l'éducation, à la formation professionnelle et aux ressources financières. L'autonomisation économique des femmes est non seulement bénéfique pour elles-mêmes, mais aussi pour l'ensemble de la société, car elle contribue à réduire la pauvreté, à stimuler la croissance économique et à promouvoir l'égalité des genres.

La présence des femmes dans le secteur informel de la wilaya de Bejaia met en lumière à la fois les défis et les opportunités auxquels elles sont confrontées. Leur participation est essentielle à l'économie locale, mais il est crucial de mettre en place des politiques et des mesures visant à améliorer leurs conditions de travail, à renforcer leur protection sociale et à favoriser leur intégration dans l'économie formelle. L'autonomisation économique des femmes est un enjeu clé pour promouvoir l'égalité des genres et favoriser un développement durable et inclusif.

D'après cette étude et après avoir analysé et interprété les données recueillies sur le terrain, nous avons constatés que la présence des femmes dans le secteur informel de la wilaya de Bejaia

Conclusion générale

reflète une réalité socio-économique complexe et met en évidence à la fois les défis et les opportunités auxquels elles sont confrontées. La participation des femmes au secteur informel est souvent motivée par des facteurs tels que le manque d'opportunités formelles d'emploi, les contraintes socio-culturelles et les difficultés économiques.

La présence des femmes dans le secteur informel de la wilaya de Bejaïa met en lumière à la fois les défis et les opportunités auxquels elles sont confrontées. Leur participation est essentielle à l'économie locale, mais il est crucial de mettre en place des politiques et des mesures visant à améliorer leurs conditions de travail, à renforcer leur protection sociale et à favoriser leur intégration dans l'économie formelle. L'autonomisation économique des femmes est un enjeu clé pour promouvoir l'égalité des genres et favoriser un développement durable et inclusif.

Après avoir examiné le rôle des femmes dans le secteur informel en Algérie, en particulier dans la wilaya de Bejaia, il est clair que leur contribution est essentielle pour l'économie du pays. Cependant, les femmes sont confrontées à de nombreux défis liés à leur statut social et à leur manque de soutien institutionnel. Le gouvernement algérien devrait donc prendre des mesures pour soutenir les femmes entrepreneurs dans le secteur informel en leur fournissant des ressources et une formation adéquates, ainsi qu'en renforçant leur statut juridique et social. En fin de compte, cela permettra aux femmes de jouer un rôle plus important dans le développement économique de l'Algérie et de leur communauté.

Les résultats de ce sous-échantillon mettent en évidence certaines caractéristiques des femmes travailleuses indépendantes informelles. Elles démontrent que parmi ces femmes, celles qui s'exercent à l'extérieur du domicile sont souvent célibataires et ont un niveau d'instruction supérieur. La majorité d'entre elles se concentre dans le secteur de l'artisanat, en particulier la couture, la coiffure et d'autres métiers artisanaux.

Concernant les entreprises spécialisées dans la préparation de produits alimentaires, un pourcentage significatif ne respecte pas les obligations d'enregistrement et ne paie pas d'impôts. De plus, certaines de ces entreprises rencontrent des difficultés à payer leurs impôts en raison d'une comptabilité peu précise. Les chiffres d'affaires mensuels varient selon le métier exercé, avec des moyennes allant de 18 000 DA à 30 000 DA.

Les femmes travailleuses indépendantes ont principalement des clients particuliers, tandis que les entreprises s'approvisionnent auprès de fournisseurs privés. Les transactions sont généralement appliquées en espèces. Le financement de la création d'entreprises provient majoritairement des fonds propres des femmes, souvent soutenus par des aides familiales.

Conclusion générale

Les principales difficultés rencontrées par ces femmes sont liées au manque de clients et à la concurrence intense. Elles estiment que l'accès à un marché plus large leur permettra de mieux répondre à la demande. Cependant, la croissance rapide de l'offre et la stagnation voire la diminution de la demande entraîne une intensification de la concurrence, limitant ainsi le développement de leur activité.

Enfin, la modification de la demande de produits ou services traditionnels est influencée par les préférences changeantes des consommateurs, qui tendent à favoriser les produits importés et les tendances modernes. Cela a un impact négatif sur les ventes des entreprises traditionnelles.

Ces résultats soulignent les défis auxquels sont confrontées les femmes travailleuses indépendantes informelles, notamment en termes de régularisation administrative, de concurrence et d'adaptation à l'évolution des demandes du marché. Il est important de prendre en compte ces facteurs pour soutenir leur développement économique et social.

Bibliographie

Bibliographie

- ✚ Abderrahmane Mebtoul 2013 « Le Maghreb face au poids de la sphère informelle ».
- ✚ Addoun, Naceur. Dadi., Ayeb, Abdel rahmen. (2010). « Chômage et le problème de l'emploi dans les programmes d'ajustement structurel de L'économie ».
- ✚ Bellache. Y. L'économie informelle en Algérie, une approche par enquête auprès des ménages : le cas de Bejaia. Economies et finances. Université de Bejaia et université Paris-Est.
- ✚ Benissad H., 1984, L'économie informelle en Afrique, in Archambault.E & Greffe.X (eds.), pp 210-218.
- ✚ Bernard C., 1991, La petite entreprise algérienne de production. Occasion d'un nouveau dualisme ou d'un autre dialogue secteur public/secteur privé, in Bernard C (ed.), pp 91-11
- ✚ BIT (1972): Employment, incomes and equality: a strategy for increasing productive employment in Kenya, Geneve, BIT.
- ✚ Bounoua C. « Insertion professionnelle des jeunes et système de formation en Algérie ». Cahiers du GRATICE N°5, la relation formation emploi, université Paris XII, juin, 1993
- ✚ Bounoua C., 1999, Etat, illégalisation de l'économie et marché en Algérie, Cahiers du CREAD, n° 50, Alger, pp 25-46. Bounoua C., 2002a, Le rôle des facteurs institutionnels dans le processus d'illégalisation de l'économie algérienne, Revue Economie et management, n°1, université de Tlemcen, pp 24 - 31.
- ✚ Charme J. (1991) : Approches comptables, statistique et économique du secteur informel Brochure du groupe AMIRA, n°61
- ✚ Charme Jaques. Débat actuel sur le secteur informel. In : Tiers -Monde, tome 28, n°112, 1987. Les débats actuels sur développement. pp.855-875
- ✚ Charmes Jacques. (2002). L'emploi informel : « méthodes et mesures », Cahiers du GRATICE, 22, Université Paris, P 56 ; Gardiens de voitures ; Écrivain public...
- ✚ CNES, rapport nationale sur le développement humain : Algérie 2006, réaliser en coopération avec le programme des nation Unies pour le développement, Algérie 2007.
- ✚ Cogneau D, Razafindrakoto M, Roubaud F. (1996) : Le secteur informel urbain et l'ajustement au Cameroun, revue d'économie du développement.

- ✚ Debbih Z, Le rôle de la politique publique dans l'encouragement de l'entrepreneuriat féminin en Algérie : réalité et perspectives. Recherches économiques et managériales, n°18, 2015, 2026.3CNRC.
- ✚ Dreher A, Schneider F; 2006; "Corruption and the shadow economy: an empirical analysis".
- ✚ Economie informelle et travail décent : guide de ressources sur les politiques, soutenir les transitions vers la formalité / International Labour Office des politiques de l'emploi – Genève : ILO,2013
- ✚ Gherbi. H 2016 ;« Analyse de l'emploi informelle féminine en Algérie cas de la wilaya de Bejaïa » Université de Bejaia et université Paris-Est.
- ✚ Lakjaa A, Le travailleur informel : figure sociale à géométrie variable (le travail à domicile), Insaniyat, n°1, 1997,20-42.
- ✚ Latrech Ali, Comptabilisation des éléments de la sphère de production relevant de l'économie souterraine (cas de l'Algérie), thèse de doctorat en science économique,2011.
- ✚ Musette. 2000 Problématique de l'informel, Rapport de recherche « le secteur informel au milieu urbain en Algérie » CREAD, juillet2000
- ✚ Nabih N, A,2008, Hidden Economy.
- ✚ OECD., 2002, Measuring the Non-Observed Economy: A Handbook, OCDE.
- ✚ ONS, Activité, emploi et chômage, collection statistiques n°819, 2018
- ✚ Ouadah S, L'entrepreneuriat féminin en Algérie ; Etude statistique sur la dispersion de l'entrepreneuriat féminin en Algérie, Revue d'économie et de statistique appliquée, vol13, n°1, 2016,256-266. 929.
- ✚ RAMZI, M (2019). Shadow economy mafia and banks of ashur. Alexandra : university ; education house ;
- ✚ Thir M F et Bendiabdellah A, les femmes entrepreneur en Algérie : savoir, vouloir et pouvoir ! l'Harmattan < Marché > -CNRC, Revue statistique : le registre du commerce, indicateurs & statistiques, 2019,file:///C:/Users/TOP/Downloads/docs_1596613037288.
- ✚ Wallace, Claire, Latcheva, Rossalina: "Economic Transformation Outside the Law: Corruption, Trust in Public Institutions and the Informal Economy in Transition Countries of Central and Eastern Europe (2006)", Europe-Asia Studies / Routledge, Vol.58.

Annexes

Questionnaire d'enquête

QUESTIONNAIRE MENAGE

IDENTIFICATION

Date de l'entrevue : Jour [][] Mois [][]

CODE IDENTIFICATION: I _ I _ I _ I _ I _ I _ I _ I _ I _ I

WILAYA.....

Commune.....

Quartier/LIEU DIT/village..... N° du ménage.....

Nom du chef de ménage :

Adresse du ménage :

.....
.....

Nom de l'enquêteur :

Nom du superviseur :

Numéro du questionnaire :

BILAN ENQUETE :

Questionnaire rempli et complet à saisir.....I _ I

Questionnaire rempli incomplet à saisir.....I _ I

Questionnaire rempli incomplet ne pas saisir....I _ I

Questionnaire non rempli..... ne pas saisir....I _ I

MODULE C EMPLOYEURS ET INDEPENDANTS (PATRONS, TRAVAILLEURS A COMPTE PROPRE, TRAVAILLEURS A DOMICILE, AIDES FAMILIAUX

	Comptabilité	Affiliation CASNOS	Main d'œuvre employée			Financement de l'activité		Clients/fournisseurs	
N° ordre des plus de 6 ans	C10 Comment établissez-vous vos comptes ? 1. Comptabilité écrite formelle (bilan et compte d'exploitation) 2. Notes personnelles 3. Ne fait pas de compte 4. Autre _____ + _____ (précisez)	C11 Etes-vous affilié à la sécurité sociale (CASNOS) ? 1. oui 2. non : les formalités sont compliquées 3. non : c'est trop cher 4. non : je ne vois pas la nécessité 5. Autre _____	C12 Combien de personnes (y compris vous-même) travaillent dans cet établissement ? A : actuellement D : au début, à la création de l'activité	C13 Dont nombre d'employés ayant un lien de parenté avec le chef d'entreprise	C14 Dont nombre d'employés déclarés à la sécurité sociale	C15 Comment avez-vous financé la création de votre activité ? 1-héritage ou aide familiale 2.épargne personnelle 3-crédit bancaire 4. crédit fournisseur ou prêteur professionnel 5-aide de l'Etat (Ansej, Cnac, Angem..) 6. Autre _____	C16. Pour les besoins de financement de votre activité, recourez-vous de préférence 1. fonds propres 2. banque 3- famille et/ou amis 4-crédit fournisseur 5-Autre _____	C17 Quels sont vos fournisseurs en matières premières et équipements ? 1.Importateurs 2.Grossiste 3. Commerçants 4.Marché noir (marché sans facture) 5.Autre _____ —	C18 Quels sont vos clients ? 1-Secteur public (Adm, entreprises) 2-Entreprises privées et microentreprises (familiales) 3-Particuliers 4. Autre _____ (il est possible qu'il y ait plusieurs réponses à la fois)

<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	A[] [] d [] []	[] [] [] [] [] []	[] [] [] [] [] []	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
[] [] [] []	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	A[] [] d [] []	[] [] [] [] [] []	[] [] [] [] [] []	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
[] [] [] []	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	A[] [] d [] []	[] [] [] [] [] []	[] [] [] [] [] []	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
[] [] [] []	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	A[] [] d [] []	[] [] [] [] [] []	[] [] [] [] [] []	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
[] [] [] []	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	A[] [] d [] []	[] [] [] [] [] []	[] [] [] [] [] []	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
[] [] [] []	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	A[] [] d [] []	[] [] [] [] [] []	[] [] [] [] [] []	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
[] [] [] []	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	A[] [] d [] []	[] [] [] [] [] []	[] [] [] [] [] []	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
[] [] [] []	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	A[] [] d [] []	[] [] [] [] [] []	[] [] [] [] [] []	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

MODULE C EMPLOYEURS ET INDEPENDANTS (PATRONS, TRAVAILLEURS A COMPTE PROPRE, TRAVAILLEURS A DOMICILE, AIDES FAMILIAUX)

	Modes de paiement		Chiffre d'affaires et réinvestissement		Impôts	Cpte bancaire	Choix de l'activité et problèmes rencontrés	
N° ordre des plus de 6 ans	C19 Avec vos clients, utilisez-vous de préférence 1- espèces 2- chèque 3-crédit	C20 Avec vos fournisseurs utilisez-vous de préférence 1- espèces 2- chèque 3-crédit	C21 Quel est le montant de votre chiffre d'affaires en DA ? Indiquer : - le CA mensuel (du dernier mois précédant l'enquête) ; -et le CA annuel de l'année en cours M : mensuel A : annuel	C22 Réinvestissez-vous une partie des revenus de votre activité (expansion, achat de nouveaux équipements,...) 1-Non 2-Oui, je réinvestis moins de 10% du Chiffre d'Affaires 3-Oui, (10) à (30)% du CA 4-Oui, (30) à (50)% du CA 5-Oui, plus de (50)% du CA	C23 Payez-vous des impôts ? 1- oui, au réel 2-oui, au forfait 3-non, exonéré 4-non, aucun impôt 5- autre _____	C24 Avez-vous un compte en banque ? 1-Oui 2-Non, procédure d'ouverture compliquée 3-Non, prêts accordés sont insuffisants 4-Non car elle n'offre pas de services intéressants 5-Non, car vous n'avez pas confiance 6-Non, autre _____	C25 Pourquoi avez-vous choisi cette activité? 1-Revenus élevés 2-Statut meilleur (Désir d'indépendance) 3-Pas de choix ; pour subvenir à vos besoins 4-Autre _____	C26 Quelle sont les 3 principales difficultés (par ordre décroissant d'importance) qui empêchent le développement de votre entreprise ou risque de la faire disparaître ? 1. Manque de matières premières 2. Manque de clientèle 3. Trop de concurrence 4. Manque de liquidités 5. Manque de personnel qualifié 6. Problèmes de locaux, de place 7. Problèmes de machines, d'équipements 8. Problèmes techniques de fabrication 9. Problèmes d'organisation, de gestion 10. Trop de réglementations, d'impôts, de taxe 11. Autres _____

<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	m [] a []	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>
[] []	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	m [] a []	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>
[] []	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	m [] a []	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>
[] []	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	m [] a []	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>
[] []	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	m [] a []	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>
[] []	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	m [] a []	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>
[] []	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	m [] a []	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>

Liste des tableaux

Tableau 1 : La taille de l'économie informelle.....	21
Tableau 2 : l'estimation de l'emploi au niveau national dans l'année 2014	23
Tableau 3 : Evolution de la population occupée en Algérie par sexe	33
Tableau 4 : la répartition des ménages enquêtés selon le lieu de résidence	38
Tableau 5 : Caractéristique des ménages enquêtés.....	39
Tableau 6 : Caractéristique de la population active.....	39
Tableau 7 : le temps d'emploi selon le genre.....	40
Tableau 8 : Taux de chômage selon le sexe et l'âge.....	40
Tableau 9 : La population occupée féminin dans le secteur formel et informel.....	41
Tableau 10 : Répartition des femmes occupée selon le milieu de résidence.....	41
Tableau 11 : La population occupée par âge et matrimoniale professionnel.....	42
Tableau 12 : Répartition des femmes occupées par niveau d'instruction et formation	42
Tableau 13 : Répartition des femmes occupées par secteur d'activité.....	43
Tableau 14 : Emploi informel non agricole selon le genre.....	44
Tableau 15 : Secteur des femmes travailleuses indépendantes.....	45
Tableau 16 : Répartition des femmes indépendantes y compris travailleuses à domicile selon les caractéristiques sociodémographiques.....	45
Tableau 17 : Caractéristiques des travailleuses à domicile par âge	46
Tableau18 : Répartition des femmes travailleuses à domicile selon l'état matrimonial.....	47
Tableau19 : Répartition des femmes travailleuses à domicile selon le niveau d'instruction et situation matrimonial	48
Tableau 20 : Secteur des travailleuses à domicile selon le type d'activité	48
Tableau21 : Caractéristique de lieu d'exercice de l'activité à domicile, ancienneté, et raisons de choix	49
Tableau 22 : Répartition des travailleuses à domicile par métier et par volume horaire hebdomadaire	50

Tableau 23 : répartition des travailleuses à domicile selon la taille des ménages et l'enregistrement de l'activité	51
Tableau 24 : Répartition des travailleuses à domicile la comptabilité complète	52
Tableau 25 : Répartition des occupées à domicile selon leur chiffre d'affaires, revenu mensuel, réinvestissement et impôts	53
Tableau 26 : Répartition des occupées à domicile selon les raisons de l'exercice de l'activité.....	53
Tableau 27 : Répartition des femmes travailleuses à domicile par le type de clientèle, fournisseurs et source de financement	54
Tableau 28 : Répartition des femmes travailleuses à domicile selon les difficultés rencontrées.....	56

Liste des Figures

Figure 01 : Emploi dans le secteur informel	9
Figure 2 : Mobilité intersectorielle selon Field 1999.....	10
Figure 3 : La trajectoire triphasée de Lopez 1989.....	14
Figure 4 : Répartition de la population occupée selon le secteur d'activité en avril 2018 ...	36

Table de matière

Table de matière

Remerciement

Dédicaces

Liste des abréviations

INTRODUCTION GÉNÉRALE.....1

Chapitre 01

Economie informelle dans les pays en développement

Introduction :	4
1.1. Cadre conceptuelle du secteur informel	4
1.1.1. Concepts et définitions du secteur et de l'emploi informel :	4
1.1.2. La définition du secteur informel selon la 15 ^e CIST de l'OIT	5
1.1.3. Qui fait partie de l'économie informelle	7
1.1.4. Catégories d'emploi	7
1.1.5. Emploi dans le secteur informel et entreprises du secteur informel	8
1.1.5.1. Le concept d'emploi informel :	10
1.2. Les approches économiques du secteur informel	11
1.2.1. L'approche de la dualité	11
1.2.2. L'approche structuraliste	15
1.2.3. L'approche néo-institutionnaliste :	16
1.3. Les mesures du secteur informel	17
Conclusion	18

Chapitre 02

L'emploi informel féminin en Algérie

Introduction	20
2.1 L'économie informelle en Algérie	20
2.1.1 Développement du secteur informel en Algérie	20
2.1.2 Raisons de l'émergence du secteur informel	23
2.1.3 Les activités d'économie informelle en Algérie :	25

2.1.4 Aspects positifs et négatifs de la sphère informelle	26
2.1.5 Les mesures visant à réduire le secteur informel	27
2.2. Emploi des femmes en Algérie	28
2.3 Emploi informel féminin en Algérie	32
Conclusion.....	37

Chapitre 03

L'emploi informel féminin dans la wilaya de Bejaia

Introduction	39
3.1 Présentation de champ de l'enquête	39
3.1.1 Définition géographique et population résidente	39
3.1.2 Méthode, échantillon et questionnaire d'enquête.....	39
3.1.3 Questionnaire	40
3.2 Interprétation des résultats de l'enquête.....	40
3.2.1 Caractéristiques générales des ménages enquêtés	40
3.2.2 Caractéristiques générales des ménages enquêtés	43
3.3 Les femmes dans le secteur informel.....	47
Conclusion.....	59
Conclusion générale	62
Bibliographie.....	66

annexes

Listes des tableaux

Listes des figures

Résumé

Résumé :

Le secteur informel en Algérie, et plus particulièrement dans la wilaya de Béjaïa, est un domaine où les femmes jouent un rôle significatif. Le secteur informel fait référence à l'ensemble des activités économiques qui ne sont pas régulées par l'État et qui échappent souvent à la formalité juridique et fiscale.

Après avoir réalisé une enquête sur les femmes dans le secteur informel de la wilaya de Bejaïa en Algérie, plusieurs constatations peuvent être faites. Le secteur informel est un domaine où les femmes jouent un rôle significatif, contribuant à l'économie locale malgré les défis auxquels elles sont confrontées. Cette étude met en lumière les défis auxquels elles sont confrontées ainsi que leur contribution essentielle à l'économie locale. Des mesures doivent être prises pour soutenir leur travail et améliorer leurs conditions de vie et de travail.

Mot clés : Secteur informel, chômage, emploi, le gêner, travail domicile, Bejaia.

Abstract:

The informal sector in Algeria, particularly in the province of Béjaïa, is a domain where women play a significant role. The informal sector refers to all economic activities that are not regulated by the state and often escape legal and tax formalities.

After conducting a survey on women in the informal sector in the province of Béjaïa, Algeria, several observations can be made. The informal sector is a domain where women play a significant role, contributing to the local economy despite the challenges they face. This study highlights the challenges they encounter and their essential contribution to the local economy. Measures need to be taken to support their work and improve their living and working conditions.

Keywords: Informal sector, unemployment, employment, hinder, works from home, Béjaïa.

ملخص

القطاع غير الرسمي في الجزائر، وخاصة في ولاية بجاية، هو مجال يلعب فيه النساء دوراً مهماً. يشير القطاع غير الرسمي إلى جميع الأنشطة الاقتصادية التي لا تخضع لتنظيم من الدولة وغالباً ما تفلت من الشكليات القانونية والضريبية. بعد إجراء استطلاع حول النساء في القطاع غير الرسمي في ولاية بجاية، الجزائر، يمكن اتخاذ العديد من الملاحظات. يعتبر القطاع غير الرسمي مجالاً يلعب فيه النساء دوراً مهماً، حيث يساهمن في الاقتصاد المحلي على الرغم من التحديات التي يواجهنها. تسلط هذه الدراسة الضوء على التحديات التي يواجهنها ومساهمتهن الأساسية في الاقتصاد المحلي. يجب اتخاذ إجراءات لدعم عملهن وتحسين ظروفهن المعيشية والعمل.

الكلمات الرئيسية: القطاع الغير رسمي، البطالة، التوظيف، يعيق، العمل من المنزل، بجاية